

Montréal,
dimanche
2 août
1998

La Presse

ÉTÉ

DANS LE
JARDIN

À fleur
de nez

Pierre Gingras

en B10

DRÔLES D'OISEAUX

Tout un moineau!

en B10



CUISINE

Envolée de
canard au
crémant de
pomme, poêlée
de champignons

en B10



L'après-golf à Tremblant, c'est l'enfer!



Nadine
Filion

Le Diable, ce deuxième parcours de golf construit à Tremblant au coût de sept millions de dollars, accueille les joueurs depuis le 10 juillet. Il n'est cependant pas le seul à plonger les golfeurs dans un enfer diaboliquement magique. L'après-golf à Tremblant sait tout aussi bien le faire.

D'abord, une bonne broue. Le 19e trou, c'est à la microbrasserie La Diable du village piéton qu'il faut le célébrer. Et tant qu'à être en enfer, c'est la bière à la framboise qu'il faut déguster. «C'est notre bière de saison la plus populaire, soutient l'un des proprios, André Poirier. Elle est parfaite pour ceux qui veulent une bière légère (3,3%).» Ceux qui s'attendent à une boisson du genre «cooler» seront surpris: cette bière à la framboise, fabriquée sur place dans les plus pures traditions, n'est pas du tout sucrée. Après une maturation de 15 jours, elle est même «dry» et légèrement houblonnée.

Les gageures lancées sur le terrain de golf en ont frustré quelques-uns? Pourquoi ne pas se reprendre avec le mini-golf que Tremblant vient de construire, presque dans le plus grand secret, sur le toit du complexe aquatique La Source. Intrawest n'a pas fait les choses à moitié: ouvert depuis le 17 juillet, le «Petit Géant», un investissement de 500 000\$, a été dessiné par Thomas McBroom, l'architecte à qui l'on doit Le Géant, premier parcours à Tremblant. On l'aura deviné, le Petit Géant est une réplique presque parfaite de son grand frère. Et tout aussi démoniaque, sans doute.

Après avoir maté le Petit Géant (ou s'être fait déjouer par lui, qui sait?), le bon golfeur aura besoin d'un moment de détente. Il faut dire qu'à deux pas se trouve l'une des attractions les plus populaires de La Source: le bain tourbillon extérieur. Selon les recommandations émises par la direction, des séjours de 20 minutes sont amplement suffisants. Mais c'est sans compter le bien-être que procurent l'eau presque bouillante, les bulles qui vous massent le bas du dos et la vue sur le Cabriolet qui passe juste au-dessus.

Une fois réuni le courage nécessaire pour sortir de cet enfer d'eau et de vapeur, les pieds prendront peut-être la direction du Spa Château Mont-Tremblant. Ce centre de santé qu'on attendait à Tremblant depuis au moins deux ans a ouvert ses portes il y a un mois et, soit dit en passant, respecte amplement les qualités haut de gamme des hôtels CP.

Au son d'une musique nouvel âge, les golfeurs peuvent opter pour un enveloppement aux algues bourrées de minéraux, ce qui ramène à la vie ceux qui ne se sont pas suffisamment hydratés avant le 19e trou. Ou alors ils choisissent le massage thérapeutique

Votre TREMBLANT en B3

MONTREAL AU SOLEIL

Un chef et son péché

Lucie Lavigne

Il a ses disciples. Plusieurs titres: gourou du goût, chef de file de la cuisine au Québec, instigateur d'un nouveau style. Normand Laprise n'a pourtant rien d'un saint (culinaire). On lui connaît plusieurs péchés mignons. Comme celui d'entretenir sa relation père-fils chez McDo ou de devenir dangereusement romantique en dégustant une... poutine!

«Je vous jure, ça s'est passé au début de notre relation. Il m'a emmené manger une poutine à Saint-Jean-Port-Joli et regardez le résultat!» Kate Baker, conjointe de Normand, embrasse du regard un petit bout d'homme, Thomas, leur fils.

Dans cette cour du Plateau Mont-Royal, l'homme derrière le barbecue a subitement les joues en feu et de la brume dans ses lunettes rondes. «Euh! Je l'avais entraîné jusque-là parce que le fromage en grains de Saint-Jean-Port-Joli est le meilleur au Québec.» Normand Laprise, 37 ans, est un homme amoureux qui n'a pas appris à mentir... Malgré tout, on reconnaît le cuisinier et son éternelle passion pour les aliments simples et frais. Les produits savoureux, peu importe leur provenance.

C'est dimanche. Les tomates rougissent. Les vacances s'étirent. Les femmes bronzent autour du maillot. Les temps est au farniente, aux hot-dogs, aux bols de chips, aux frites et aux hamburgers trois étages. À ces mots, Normand Laprise aurait pu lever le nez. Raidir l'auriculaire et se draper dans sa dignité de copropriétaire du restaurant Toqué! On aurait pu s'attendre à ce que ce Chef de l'année 1998 selon la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries de la province de Québec crache sur cette insulte nommée junk food. Ce nouveau chef exécutif du très couru Cena à New York aurait même dû s'étouffer au mot hot-dog.

«Des hot-dogs? Avec une bonne sauce et du ketchup maison, c'est bon», sourit, sans chichis, le gastronome. Côté hamburgers, monsieur aime bien remplacer la viande hachée par des tranches d'agneau ou de thon qu'il fait griller sur son barbecue de chef. Un énorme gril dont le prix frise les 1500\$ et qui possède deux degrés de cuisson simultanée. «Le jus de viandes tombent sur les pierres et viennent ensuite les parfumer. Ensuite, c'est important de caraméliser les chairs avec les sucs. Lentement. C'est succulent.»

Et quand on n'est pas chef et qu'on n'a pas 1500\$ à investir, sur un barbecue, Normand Laprise conseille les tout petits hibachi en fonte. «Personnellement, je trouve qu'ils sont meilleurs que ceux alimentés au gaz. Plus jeune, j'ai énormément cuisiné avec ça! Seul hic: les morceaux de viande ne doivent pas être trop épais.»

Revenons aux hamburgers grillés Laprise. À quoi ressemble leurs condiments? «Franchement, je prends tout ce qui se trouve dans le frigo. Des pousses de pois verts, des tomates, de la mayonnaise dans laquelle je fais macérer des oignons grillés et que j'assaisonne d'estragon frais. J'ajoute des champignons portabella. Des oignons cipollini. Et, en passant, j'adore les frites, pourvu qu'elles aient été cuites en deux temps.»

Des rires fusent. C'est Thomas, 4 ans, des bottes — oups! — d'hiver aux pieds. Il n'a pas trouvé celles en caoutchouc. Le voilà

Chef de l'année 1998 et propriétaire du Toqué, Normand Laprise avoue aimer déguster un hot dog ou un hamburger

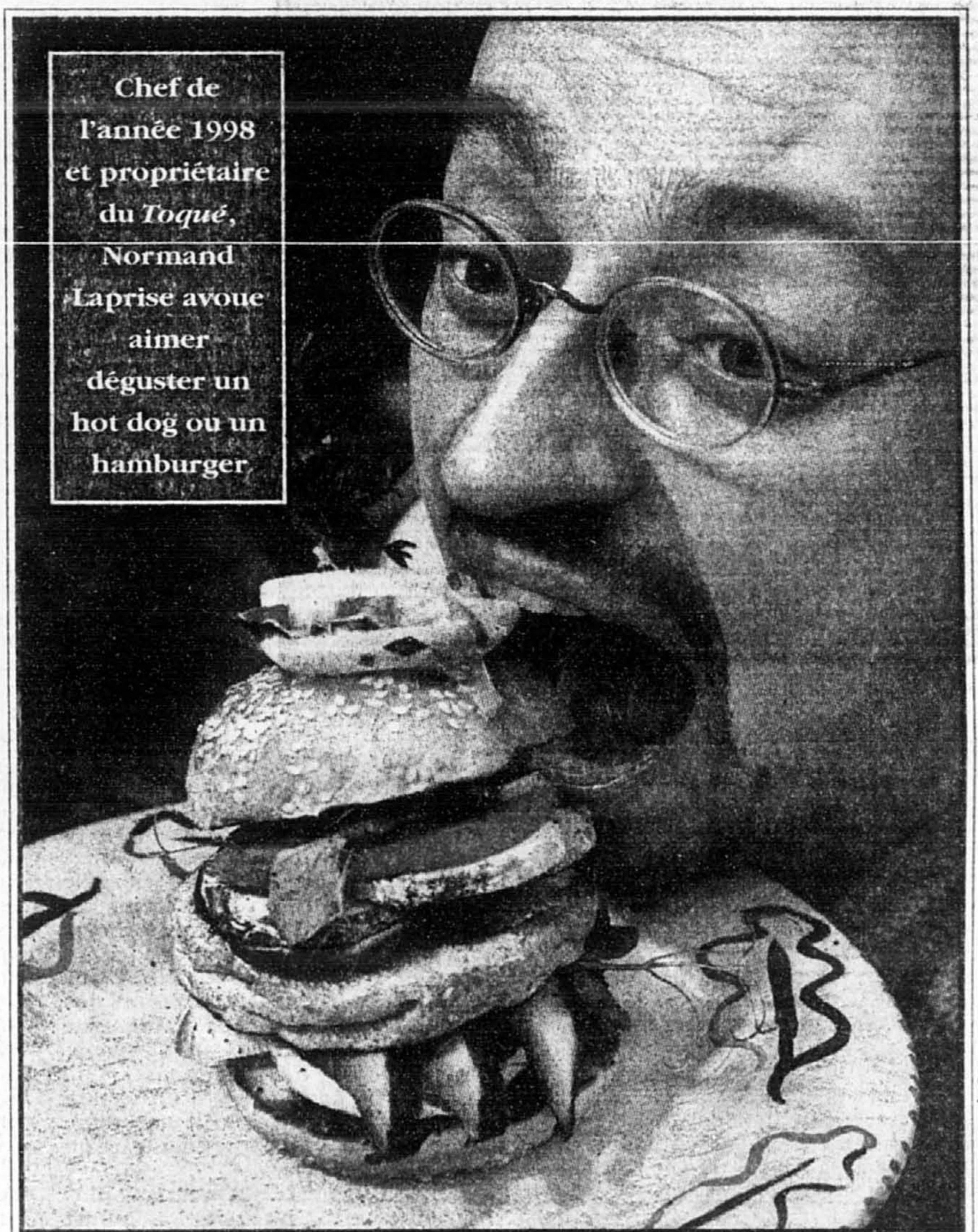


Photo Bernard Brault, graphisme André Bouché

qui imite la grenouille dans la piscine. À ses côtés, Flora, 5 ans, deux billes bleues à la place des yeux, appelle sa mère, Christine Lamarche, l'associée de Normand. Celle qui gère le restaurant Toqué! Celle aussi qui va jusqu'à partager sa cour arrière avec son collègue de travail. On parle ici d'amitié...

Et que mijote le chef après 14 heures d'affilée à courir entre la cuisine et ses clients? Monsieur s'affale ou fait la popote?

«Non, je grignote», rougit-il. Presque repentant, il explique. «C'est rare que je me prépare des repas à heures fixes. En cuisine, je mange perpétuellement. Des fruits, beaucoup de légumes, un bout de tomate ou n'importe quoi qui se trouve sous la main. C'est un réflexe. D'ailleurs, je ne comprends pas les chefs qui cuisinent sans jamais déguster ce qu'ils préparent.»

Cette habitude à tout picorer explique, entre autres, pourquoi Normand Laprise a remplacé la crème de ses sauces par du jus de légumes réduits. Moins calorique. «À tremper mon doigt dans toutes les sauces crémeuses ou à base de beurre, j'avais l'appétit coupé à la fin de la soirée. Je me sentais même un peu mal. Je devais me mettre à l'eau gazeuse.»

Laprise délaisse rarement ses chaudrons. Il coule sa vie en cuisine. Son cocon. Son

cagibi des plaisirs. Parfois, quelques amis l'invitent. Je les plains. Je salue toutefois leur cran. «Chérie! Normand Laprise vient souper ce soir...» Panique en perspective.

«Si des amis qui ne sont pas cuisiniers m'invitent, je leur dis de rester eux-mêmes. Je leur demande de me faire, tiens! des spaghettis à la viande, du ragout de pattes de cochon ou des cigares aux choux. Pourquoi pas? J'adore ça et je n'en mange jamais. Je n'ai pas l'énergie ni l'envie de passer mes dimanches, seul jour de congé de la semaine, à faire cuire des fèves au lard.»

Normand Laprise est un drôle de chef. Pétri de mystères. Il ne porte jamais l'énorme toque (il les boycotte). N'affiche pas de panse («à peine», rougit-il). N'a pas une once de suffisance. Il n'a qu'un défaut. Disons une manie incurable. Ou, si vous voulez, un péché: goûter. Il ne peut s'empêcher de tout porter à sa bouche.

Le voilà maintenant en train de scruter les hémérocailles de son jardin. Parmi les fleurs orange, il cueille quelques boutons. Les roule entre ses doigts. «Je vais probablement en faire des câpres. Ils sont délicieux. Légèrement épicés.» Attention à la rechute...

«Miam. Vous désirez y goûter?»

Spécialiste sur l'EUROPE Le MONDE au départ de PARIS

Italie - Mali - Côte d'Ivoire
Burkina Faso - Benin
Sénégal - Espagne - Tunisie
Madagascar Djibouti - Kenya

vols aller / retour **639\$**
à partir de

Provinces Françaises
vols aller / retour à partir de **599\$**

- Lyon
- Toulouse
- Nantes
- Bordeaux

- Nice
- Marseille
- Bâle
- Mulhouse

Allée Hop Voyages 1 (1-888)528-9091
Amical Voyages 656-9444
Belgique Voyages 593-3663

En Direct Rosemont 593-6082
Exodes Voyages 629-8035
Les Vacances 365-8600

des prix indiqués des brochures s'appliquent. Permis du Québec

NOUVELLES
FRONTIÈRES

CIRCUITS

Le Romantique
11 jours / 16 repas

2276\$

Sur Les Traces de Sissi
14 jours / 24 repas

2910\$

Rabais de 2% si payé comptant ou par chèque

TMR

HÔTEL NORD ET CHAMPAGNE - PARIS

2 nuits payantes = 1 nuit GRATUITE **39\$**
Prix par pers. occ. double, par nuit - 16 juillet au 31 août 98

LOCATION DE VOITURE FRANCE

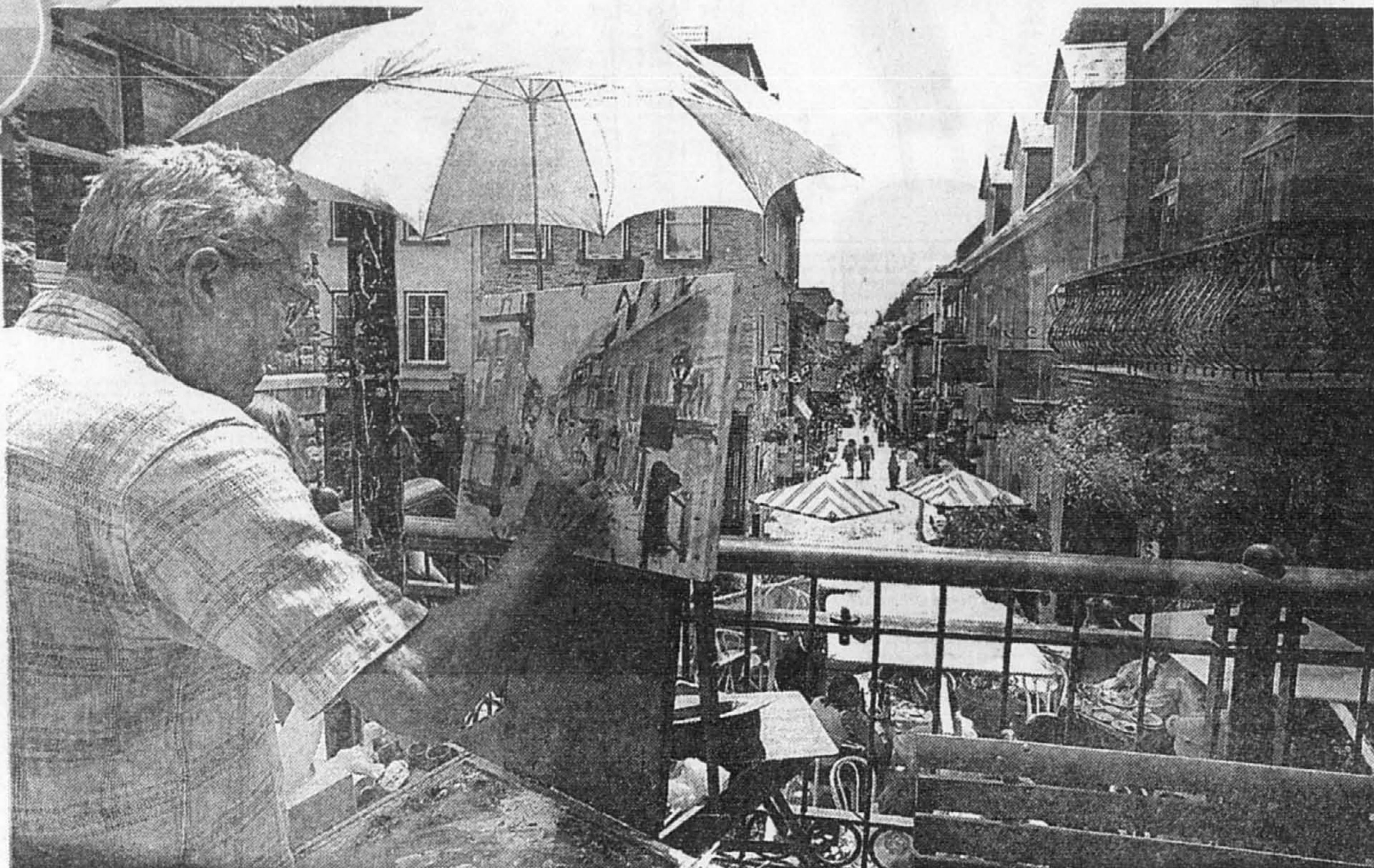
Peugeot 106 - 3 portes BUDGET **34\$**
Plus de locations 7-13 jours - Prix par jour

PLAN ACHAT RACHAT 17 JOURS

Renault Twingo 1,2 pack **689\$**
Peugeot 106 itinéraire

La Presse

UN ÉTÉ EN CAMPING



Un peintre paysagiste au Petit Champlain

Photo Robert Nadon

À Québec,

le campeur a l'embaras du choix

Mario Fontaine

De preux chevaliers et de gentes dames arpenaient les rues du Vieux-Québec, il y a peu de temps encore, vêtus de leurs plus beaux atours le temps de Médiévales aussi inusitées qu'incongrues. Parce que voilà: les organisateurs s'étaient trompés d'un bon trois siècles dans leurs calculs. Québec n'est pas plus médiévale que Brossard ou Saskatoon. C'est une des plus vieilles et des plus belles villes d'Amérique, et c'est bien suffisant comme ça.

Les Médiévales ont rendu l'âme et ont été fort opportunément remplacées par les Fêtes de la Nouvelle-France, où les figurants ne donnent pas l'impression d'avoir mis le mauvais costume. L'année dernière, c'était très réussi. Plein d'ambiance, un monde fou mais très civilisé et bon enfant. Il y avait même assez de places de stationnement pour ne pas avoir à laisser son auto à Drummondville, comme pour les grands voiliers. Le bonheur!

Ces Fêtes reprennent du service à compter de mercredi, et jusqu'à dimanche inclusivement. Puis, le week-end suivant (du 14 au 16 août), on passera à l'assaut de la Capitale, une reconstitution des batailles entre les troupes américaines et britanniques avec 1500 figurants en costume d'époque. Quelques activités viendront ensuite, mais le gros boum sera donné. Il faut dire qu'on ne sera pas ennuyé cet été à Québec, mise sur orbite par son exposition Rodin. La plus importante rétrospective des oeuvres du sculpteur français jamais organisée au Canada se poursuit jusqu'au 6 septembre. Elle vaut le déplacement à elle seule.

On peut toujours faire un aller-retour Montréal-Québec en une journée pour la voir. Mais ce serait dommage. D'autant plus que, contrairement à la métropole, la Vieille capitale est entourée de campings. Le plus près, géographiquement, ne craint pas l'hyperbole. C'est l'Impérial, rien de moins, un vaste terrain de... 40

emplacements! En fait, son propriétaire, Marcel Fecteau, n'a rien d'un Attila de la caravane. C'est lui qui a ouvert le terrain, en 1960, en même temps qu'il fermait sa station service Esso Impérial. Mystère éclairci.

Ce petit terrain se situe presque en dessous de l'entrée sud du Pont Pierre-Laporte. On n'est donc qu'à quelques minutes de Québec, où les campeurs passent la journée. Car c'est essentiellement un terrain de passage. Il est enclavé dans un quartier résidentiel, les emplacements sont exigus et surtout pensés en fonction des caravanes et des motorisés. C'est d'une propreté impeccable. Pas un brin d'herbe qui retousse, un accueil personnalisé et attentif.

Quelques kilomètres plus à l'est, on arrive à Beaumont, un village qui a la chance d'avoir encore plusieurs maisons du 18e siècle, une église historique et un moulin où on fait le pain selon la méthode traditionnelle. On peut s'acheter une miche puis se précipiter dans un des nombreux campings de l'endroit. Pour le voyageur, celui de Vincennes est le meilleur choix. Il s'agit d'un terrain municipal. Ses emplacements en bordure du fleuve sont à couper le souffle, et un escalier mène à la rive.

Ceux situés près de la route sont plus bruyants. La 132 n'est pas l'autoroute Jean-Lesage, mais quand même. À cet égard, juste un mot sur les campings KOA et Transit, deux terrains bien tenus et offrant de multiples services. Ils sont toutefois établis le long de l'autoroute 20 et pourraient ne pas convenir à toutes les oreilles, surtout si on voyage en tente ou en tente-caravane.

Changement de décor, l'île d'Orléans, qui a de nouveau fait parler d'elle récemment avec la publication d'un magnifique ouvrage de Michel Lessard aux Éditions de l'Homme. Le charme de l'endroit ne se dément pas, et on ne cesse d'y faire d'intéressantes découvertes. Par exemple le Manoir Mauvide-Genest, qui porte les traces des boulets anglais tirés lors de la campagne de 1759. Il a été converti en un très joli petit musée.

Plus loin, à Saint-François, le cimetière a une particularité assez touchante: la partie la plus près des murs de l'église a été réservée aux enfants morts en bas âge. Le Camping Orléans est tout à côté, un autre terrain privé qui a la particularité de réserver tous ses emplacements aux voyageurs.

De ceux situés le long du fleuve vous verrez les cargos qui vous passent littéralement sous le nez! Pour plus d'espace, il faut toutefois aller un peu en retrait. Les salles de bains sont anciennes mais impeccables, comme le reste du terrain.

On quitte l'île de Félix pour se retrouver à l'incontournable camping du Mont Sainte-Anne. De beaux et grands emplacements, une vue superbe sur les montagnes, des kilomètres de sentiers pour la marche et le vélo. Peut-être le meilleur choix de la région. Il s'agit d'un ancien camping provincial qui, contrairement à d'autres, a gardé son standing et résisté à la tentation mercantile de subdiviser ses emplacements. Pourvu que ça dure!

On est à proximité du Mont Sainte-Anne, que vous escaladerez en télécabines, bien sûr. Arrivés en haut, vous verrez des fous se tirer dans le vide, accrochés à ce qu'ils appellent des parapentes, des sortes de draps attachés avec des ficelles. Une condition: être en état de grâce.

Justement, à Sainte-Anne-de-Beaupré, à quelques minutes d'auto, les mécréants seront confondus en voyant les messes et les autocars s'y succéder. Face à la basilique se trouve un vaste terrain muni de quelques tables de pique-nique. Certains y passent aussi la nuit. Attention: ce n'est pas un camping mais un «dépanneur» pour voyageur mal pris, ou pauvre, puisque c'est gratuit. Il n'y a aucun service. Pour l'eau et les toilettes, on va à l'accueil de l'église.

Le camping municipal de Beauport, lui, en est un vrai, et un beau. C'est confortable, spacieux, et à la porte de Québec... si on arrive à le trouver. Les indications pour s'y rendre sont confuses et parfois même contradictoires. Mais cela vaut la peine de persévérer, si on veut un endroit calme et propre à quelques kilomètres de la capitale.

QUELQUES ADRESSES

Sur la rive-sud:

- Camping municipal Vincennes, 422, route du Fleuve, Beaumont, G0R 1C0. Tél: 418-837-2748.
- Camping Impérial, 152 route du Pont, Saint-Nicolas, G7A 2T4. Tél: 418-831-2969.
- KOA Québec, 684 chemin Olivier, Saint-Nicolas, G7A 6N7. Tél: 418-831-1813.
- Transit, 600 chemin Saint-Roch, Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévis, G6V 6N4. Tél: 418-838-0948.

Sur la rive-nord:

- Camping municipal de Beauport, 95, rue Sérénité, Beauport, G1E 6P4. Tél: 418-666-2228.
- Mont-Sainte-Anne, route 360, CP 400, Saint-Ferréol-les-Neiges, G0A 1E0. Tél: 418-826-2323.

Île d'Orléans:

- Camping Orléans, 357 avenue Royale, Saint-François, G0A 3S0. Tél: 418-829-2953.

QUI, QUE, QUOI, OÙ, QUAND?

Pour se dépanner:

Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec, 835, avenue Wilfrid-Laurier, Québec, G1R 2L3. Tél: 418-522-0830. www.quebec-region.cuq.qc.ca

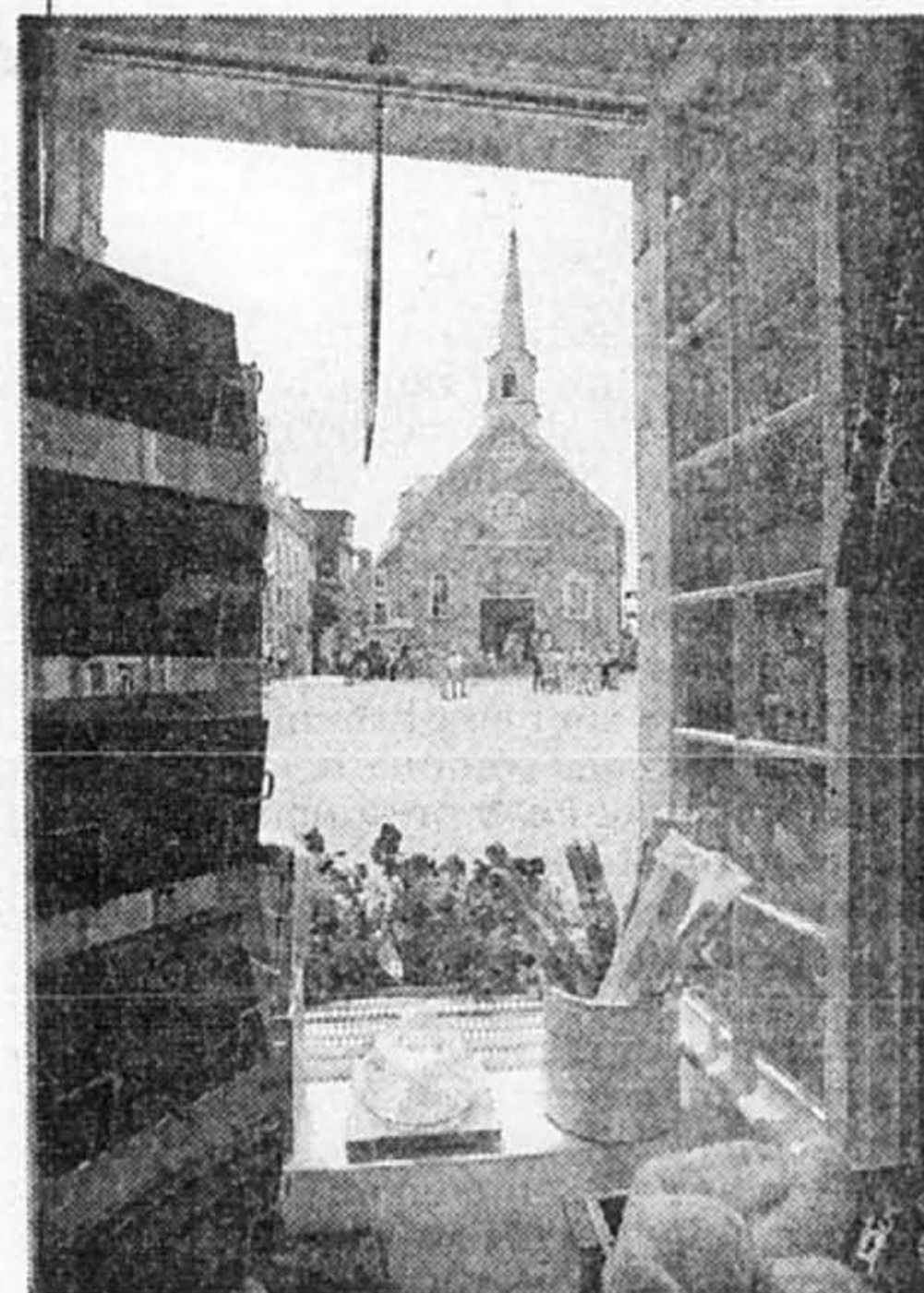
Pour se divertir:

- Les Fêtes de la Nouvelle-France, du 5 au 9 août, dans le Vieux-Québec. Tél: 418-694-3311. www.nouvellefrance.qc.ca
- À l'assaut de la capitale, du 14 au 16 août, sur les Plaines d'Abraham. Tél: 418-648-4444.
- Rodin, au Musée du Québec jusqu'au 6 septembre. Parc des Champs-de-Bataille, G1R 5H3. Tél: 418-643-2150. www.mdq.org
- Trois expositions sur le cirque, le hockey et le Mexique, entre autres, au Musée de la civilisation, 85 rue Dalhousie, dans la Basse-ville. Tél: 418-643-2158.

Hors sentiers

- Parc de la Chute-Montmorency, 2490 avenue Royale, Beauport. Tél: 418-663-2877.
- Les Sept Chutes, 4520 avenue Royale, Saint-Ferréol-les-Neiges. Tél: 418-826-3139.
- Manoir Mauvide-Genest, 1451 chemin Royal, Saint-Jean, Île d'Orléans. Tél: 418-829-2630.
- Moulin de Beaumont, à 7 kilomètres du village. Tél: 418-833-1867.
- Championnats du monde de vélo de montagne, au Mont-Sainte-Anne du 14 au 20 septembre. Tél: 418-827-1122.

Photo Robert Nadon



La Place royale vue de l'intérieur d'une boutique.



TERRAINS DE camping

LAURENTIDES

BASE DE PLEIN AIR L'INTERVAL: Des vacances magiques pour la famille! Formule Club tout inclus! Lac privé, 20 km de sentiers panoramiques, activités libres ou initiation: voile, planche à voile, canot, pédalo, escalade, tir à l'arc, volley-ball, fers... Massage (en sus). Chambres privées ou camping de 37 \$ à 63 \$/adulte/jour (+taxes) incluant repas. Rabais groupe. (819) 326-4069.

MONTEREGIE

CAMPING AMÉRIQUE: 20 min. du centre-ville de Montréal, ouvert 6 mois. 30 ampères. Propre et tranquille. Piscine surveillée, activités diverses, resto-dépanneur. Près golf et équitation. 40, rg St-André, St-Philippe de Laprairie (450) 659-8282.

LA POMMERIE, VIVRE NU AU SOLEIL: CENTRE ÉCOLOGIQUE ET NATUREL. VACANCES ET WEEK-ENDS. VOUS Y DÉCOUVRIREZ 245 HA DE BOIS ET DE VERGERS OU VOUS POUVEZ CAMPER, PIQUE-NIQUER ET VOUS DIVERTIR. ANIMATION ET RÉCRÉATION, RESTAURANT ET DÉPANNEUR AVEC LICENCE, SALLE COSMOS DISCO, TV, VIDÉO CLUB • ÉCOLOGIQUE: JARDINAGE VIGNOBLES. • SPORTIVES: PISCINE, BALLE-MOLLE, BALLON VOLANT, TENNIS, PÉTANQUE. CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU COEUR DE POMME. • CARTE DE MEMBRE DISPONIBLE POUR CÉLIBATAIRE ET FAMILLE.

• À 55 KM AU SUD DE MONTRÉAL ET 30 KM DE VALLEYFIELD. ROULOTTES ET CHALETS À LOUER, SEMAINE, MOIS, SAISON. (TERRAINS DISPONIBLES). TÉL: (514) 826-4723.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Anne De Cubellis au (514) 285-6981 ou 1 800 361-0179

Les Pourvoires du Québec

LAURENTIDES

LAC-DU-CERF Pourvoirie et réserve Boismenu, à 25 milles au sud de Mont-Laurier, à 2 h 30 de Montréal (zone 10 est). 15 chalets, chaloupes, plan familial, pêche truite mouchetée, grise, brochet, achigan, ouananiche, maskinongé. Tél: (819) 597-2619

POURVOIRIE JODOIN Chute St-Philippe, 3h de MtL, access. en auto. Chalets isolés, bord du lac. 104km à découvrir. Vélos de montagne, baignade, pêche truite. Observ. oiseaux, castors ds habitat naturel. (450) 677-2908 ou (819) 623-6325 BIP09.

POURVOIRIE SCOTT INC. Décor féérique en pleine nature, 35 lacs et rivières - Chalet tout confort (tous les services, embarcation). Spécial vacances - Juillet et Août: 500\$/7 jours / 4 personnes. INFO: (514) 598-8238.

MAURICIE/BOIS-FRANCS

POURVOIRIE LE ROCHU Paradis de la chasse et de la pêche, situé à 40 km au nord de La Tuque, truite, brochet, original, ours, petit gibier, plan familial, pédalos, kayaks, canots, vélos de montagne, etc...Inf: 1-800-463-4372.

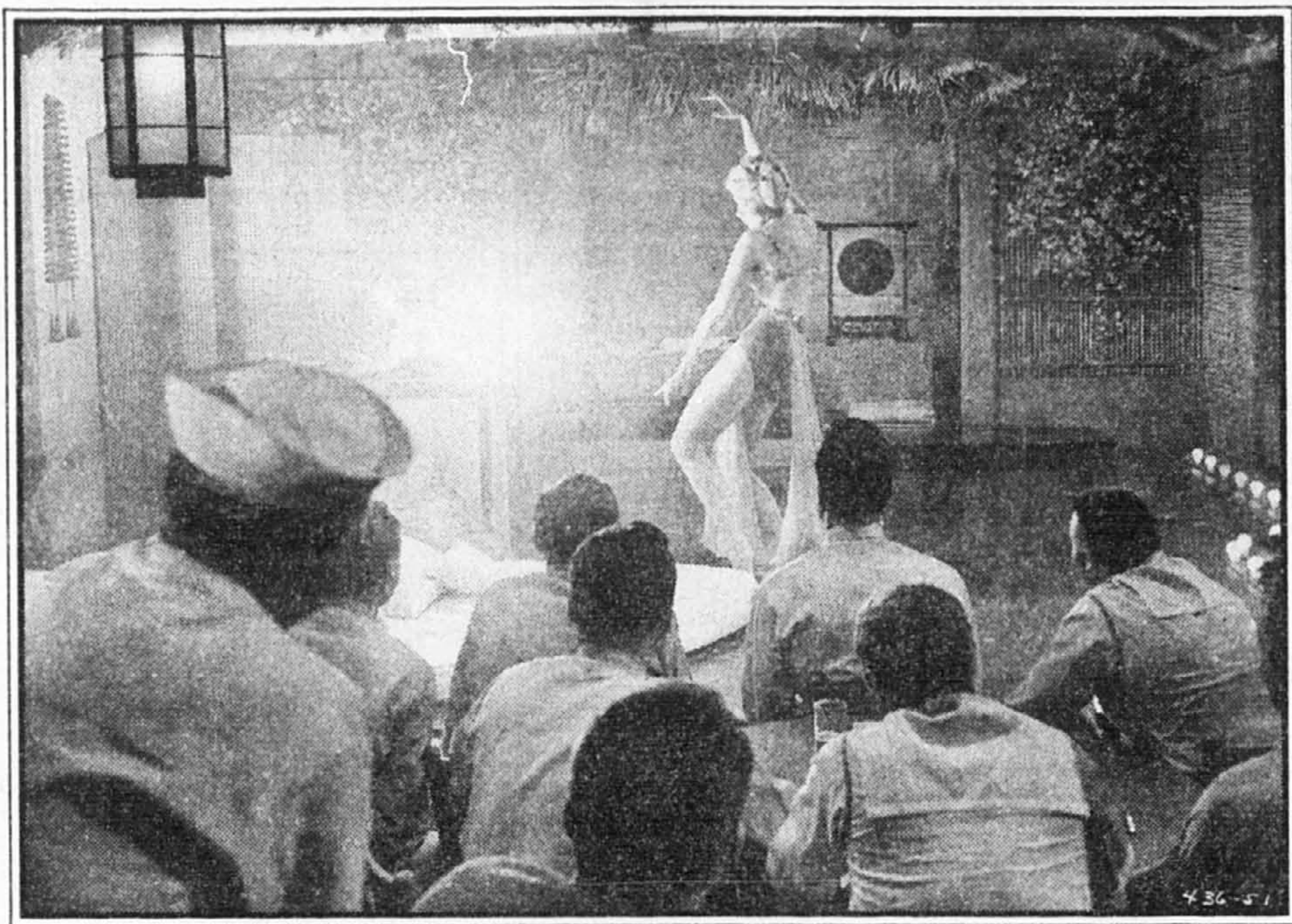
Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

Donnez du sang.
Le plus beau des cadeaux.

Info-Collecte
(514) 832-0873
1 800 343-SANG

Croix-Rouge canadienne

Montréal-les-plaisirs



La célèbre Lily Saint-Cyr ondule ici dans le film *The Naked and the Dead*. Dans les années quarante, à Montréal, elle hypnotisait tout autant...



Lucie Lavigne

Vous connaissez Montréal-les-plaisirs? Une bien drôle de ville. Qui se réveille dès que le soleil disparaît. Qui grouille d'ombres, d'hommes chapeautés et de femmes légères en port-jarretelles. Dans une de ses tavernes, une famille d'albinos, des frères siamois, une femme à deux têtes, une autre à barbe et un homme à tête marteau font hurler les clients. Les bocks en tremblent sur les tables. Les rires gras et la fumée bleue remplissent l'endroit.

«Ces espèces de *freak shows* étaient présentés dans la galerie des curiosités des *one dime museums* au XIXe siècle. Par exemple, l'Éden musée niché au sous-sol de l'actuel Monument-National offrait ce type de curiosités à ses clients. À côté, se trouvait un musée de cire rempli des plus grands criminels, étrangleurs et meurtriers en série sur terre. Ce genre de divertissements se tenait à Montréal. Notre Montréal», confirme Bernard Vallée, guide du circuit *Montréal des plaisirs*, organisé par le collectif d'animation urbaine L'autre Montréal.

Montréal festif. Montréal surréaliste. Montréal fellinien. Ceux qui croyaient que les festivals, les parcs d'attractions, les glissades d'eau et les fêtes en plein air étaient des inventions urbaines purement modernes n'ont rien vu. Et, surtout, rien entendu. Tout en sillonnant le centre-ville de Montréal, Bernard Vallée n'en finit plus de prouver le contraire.

«Trop de gens croient qu'il ne s'est rien passé à Montréal avant les années soixante. Il n'y a rien de plus faux! Depuis le XVIIIe siècle, les gens d'ici n'hésitent pas à provoquer les bien-pensants, et même l'Église, pour se détendre et s'amuser. Et notre objectif est de faire découvrir les racines de cet hédonisme montréalais.»

Les premiers véritables lieux publics de divertissement des Montréalais datent des années 1800. Leur nom, exquis, fait rêver. «On les appelait les jardins de plaisirs, précise le spécialiste. Ils étaient une imitation des jardins de Londres. Et chose nouvelle: autant le bourgeois que l'ouvrier pouvaient les fréquenter.»

De simples carrés de pelouse voués aux plaisirs, à la danse, aux liqueurs, ces jardins se transformèrent peu à peu en parcs d'attractions. Le plus célèbre, le parc Summer inauguré en 1889 près de la brasserie Molson, offrait une

ménagerie, des concerts classiques, une piste pour les bicyclettes, encore une excentricité au siècle dernier. Sinon, les citadins s'y ruaient pour s'offrir des frissons devant les acrobates, les patineurs, les dompteurs ou les prouesses de Louis Cyr.

Montréal, ville «plate»? Plus catholique que le pape? On se prend à devenir nostalgique quand on imagine la frénésie qui y régnait en 1896. «Seulement six mois après la projection du premier film à Paris par les frères Lumière, Montréal offrait ses p'tites vues en plein air. C'est d'ailleurs un certain Ernest Ouimet qui donne un coup de main aux assistants des frères Lumière pour installer la toile.»

Le jeune Ouimet aura la piquette et, franchement impatient, il ouvrira la première salle dédiée au cinéma en Amérique du Nord, le Ouimetoscope. Nous sommes en 1907.

Au même moment, les glissades d'eau du parc Shoot The Chutes dans le quartier Maisonnette accueillent les enfants. Le parc Dominion les rend hystériques avec ses montagnes russes.

Changement de décor. Une vingtaine d'années plus tard. Direction: bas-fonds ou, si vous voulez, le faubourg Saint-Laurent. Pour oublier, certains immigrants asiatiques touchent au paradis en tirant sur une pipe d'opium. «Les fumeries d'opium s'installent. Les prostituées envahissent le quartier. C'est à ce moment qu'une lanterne rouge est allumée devant certaines maisons. Histoire de se distinguer des autres, plus honnêtes», précise le guide. Bienvenue au Red Light.

Dans les sous-sols, les hommes jouent. Leur chemise et de gros sous. Aux États-Unis, la prohibition frappe. «Dans les années vingt, on assiste à une explosion des activités criminelles à Montréal, explique Bernard Vallée. Des tenanciers, des

criminels et des clients américains viennent massivement s'amuser à Montréal. On recense quelque 300 maisons closes, environ 2000 gagneuses (des prostituées). Montréal possède le plus important des quartiers réservés, en Amérique du Nord, après la Nouvelle-Orléans.»

Montréal ludique, lubrique et interlope. Pour connaître la suite, l'époque du grand nettoyage du *Red Light*, la date du passage de Sarah Bernhardt à Montréal ou le nom du théâtre où la strip-teaseuse Lily Saint-Cyr a tenu l'affiche, il faut attendre le 20 septembre 1998. Date du prochain circuit touristique, *Montréal des plaisirs, une histoire des spectacles et du divertissement*, qui sera commenté par Bernard Vallée.

Rien n'est plus faux que de croire qu'il ne s'est rien passé à Montréal avant les années soixante

TREMBLANT Suite de la page B1



Photo Bernard Braut

C'est l'enfer!

André Poirier, de la microbrasserie La Diabie, déguste avec une visible satisfaction sa bière à la framboise.

«sous la pluie» (sous les jets d'eau) destiné à enlever toute tension musculaire. Idéal pour ceux qui ont à nouveau perdu leurs gageures. Attention, il faut réserver sa place avant de se pointer. L'estomac gargouille, il est temps de se mettre quelque chose sous la dent. Dès la deuxième semaine d'août, un nouveau resto s'ajoutera à la liste déjà intéressante de l'endroit: la Grappe à vin. Avec son bar à vin, ses terrines, ses fromages et son «cigar lounge», l'établissement devrait faire fureur. «Notre cellier réunira 130 sortes de vin, dont 40 disponibles au verre, explique l'une des propriétaires, Sylvie Lebel. Nous servirons une quinzaine de fromages et une variété de pâtés de venaison, comme le caribou aux bleuets, le lapin aux cerises, la volaille à la pistache et la galantine de pintade au Sauternes.» La salade aux endives et pamplemousses avec sauce banane-curry, ou encore la salade au couscous avec crevettes et champignons marinés, sauce à la framboise, devraient faire taire les plus capricieux.

À l'étage de la Grappe, les amateurs retrouveront un humidor, duquel ils pourront tirer un bon cigare pour accompagner leur porto, leur cognac ou leur scotch. Ils n'auront plus qu'à prendre place dans les petits salons ouverts où antiquités du XIXe siècle les attendront.

D'ici à ce que la Grappe à vin accueille ses premiers clients, il y a tout lieu de faire un saut au club Plage et Tennis de Tremblant. Le centre nautique Pierre Plouffe y a de bonnes idées pour souligner de façon originale cette journée jusque-là diablement bien remplie. Rien de mieux qu'un ponton au milieu du lac Tremblant avec, selon les préférences, le barbecue et ses grillades, le panier de pique-nique et ses sandwiches ou même le vin et ses fromages.

Il subsiste encore un brin d'énergie? Pour ceux-là, le Cirque Blanc fait fureur depuis le 23 juin avec sa vingtaine de jeux vidéo sur grand écran: la solution moderne aux désormais désuètes «machines à boules». L'endroit attire non seulement les jeunes et les ados mais aussi les adultes. En fait, ceux-ci sont presque aussi nombreux à s'emparer des motos, voitures de course, skis et autres gadgets qui leur permettent de diriger leurs performances. Le concept est tout nouveau chez Intrawest, qui a choisi Tremblant pour cette première implantation. À voir la popularité que connaît l'endroit depuis un mois, les grands patrons ne seront pas déçus.

Une journée d'enfer? Certes. Le problème avec Tremblant, c'est justement qu'il y a trop à faire. Mais le portefeuille doit être diablement bien garni pour supporter un train de vie aussi infernal!



Photo Bernard Braut

Le baignoire à remous du complexe aquatique La Source.

Festivals et activités

CANTONS DE L'EST

8 Août RANDONNÉE EN VÉLO DE NUIT. Départ de Farham à 20 hres. Coût: \$5 par personne incluant collation et prix de présence. Informations: (450) 293-7092 ou (450) 293-7736.

LAVAL

10 au 16 Août SYMPOSIUM PEINTURE ET SCULPTURE De Rose-Art. Peintres et sculpteurs expriment leur art dans les rues du Vieux-Ste-Rose. Les œuvres produites seront exposées à la Galerie d'art La Vieille Caserne.*** (450) 625-7925.

17 au 23 Août SEMAINE DES ARTISANS. Exposition et animation. Vieux-Sainte-Rose. *** Tél.: (450) 628-3159 Fax (450) 628-8701.

LAURENTIDES

Sainte-Adèle au Coeur de la Fête Pour info 343-3427
2 Août à 13h "Sweet Dixie" musique Nouvelle-Orléans, à la Gare Mont-Rolland
15 Août à 18h "Sylvie Caron, harpiste", au parc Louis-Aubert
16 Août à 13h "Trio Renaud Blues Band" musique folk, blues et country à la Gare Mont-Rolland.

MONTRÉAL

1er au 16 Août FÊTES GOURMANDES INTERN. DE MTL, Île Notre-Dame. 16 jours de plaisirs gourmands dans un décor de paradis terrestre! Plus de 500 mets à déguster, 30 pays représentés, musique, danse, spectacles. Inf: (514) 861-8241.

MONTEREGIE

1er et 2 Août Fort-Chambly. LES BELLES D'AUTREFOIS: Plus de 200 voitures anciennes. Présente par les "voitures anciennes du Québec" au profit de la Fondation MIRA. Animation pour les enfants et spectacle. Coût: \$3. Information: (450) 990-9111.

14-15-16 Août FestiFête du Canard'O (Contre-Coeur). À 35 minutes seulement de Montréal, sur le bord du St-Laurent, le canard est à l'honneur. Venez en famille à vélo, en auto ou en bateau mais venez nous voir!!! Information: (450) 587-5513.

20 au 23 Août FESTIVAL AGROALIMENTAIRE. fêtes du 250e de St-Hyacinthe. De la ferme à la table. Présentation des services et produits régionaux. Dégustations, démonstrations, spect. et anim. pour la famille. Entrée gratuite. (450) 223-1998.

6 au 16 Août Fêtes de l'assomption au Sanctuaire de Lourdes-neuvains-tridium préché. Messes 15h30 et 19h30-procession flambeaux-SONS ET LUMIÈRE RES 21h sauf pluie. Août: "Concerts sous les arbres" chaque vend. à 19h30. Inf: (450) 451-4631.

7 au 9 Août FÊTE DU VIEUX MARCHÉ. St-Denis fait revivre le marché d'autrefois. 1832-1903 nous rappelle notre histoire locale, notre patrimoine agricole d'hier à aujourd'hui. Spectacles et animation pour la famille. (514)787-2401 (514)787-3229.

7-8-9 Août FESTIVAL RÉTRO. Spectacles des années 60-70. Centre-Ville de St-Hyacinthe: Boogie Wonder Band, Joël Denis, Michel Dulac. Les Crooner's et bien d'autres. Expositions gratuites. Admission 5 \$/jour, forfait 3 jours 12 \$. Informations (450) 778-3383.

Fait n°21 sur la SP

La sclérose en plaques peut entraîner des pertes d'équilibre, des difficultés d'élocution, une fatigue extrême et des troubles visuels.

Société canadienne de la Sclérose en Plaques

1-800-268-7582

Plages et plein air

LAURENTIDES

AVENTURE QUÉBEC NORDIK Forfaits en auberge, à vélo et ski de fond dans le parc linéaire "Le P'tit Train du Nord". Excursion guidée-randonnée pédestre, ski et raquette dans les montagnes des Laurentides et la forêt Ouareau. Groupes de 4-12 personnes. Sur réservations 1-888-548-2347.

PAUSE PLEIN AIR RANDONNÉES FAMILIALES. Descente de la rivière du Nord. Val David - 2h, \$25 / canot. Réservations 1-819-324-0798. La rivière Diabie, Ste-Jovite, 1-819-429-5134.

MONTEREGIE

À vélo! En groupe et sécuritaire. Samedi 8 Août; aucune réservation nécessaire; 45-55 km au choix (facile); départ à 9h30, l'hôtel de ville de MONT-ST-HILAIRE; 10\$/personne; Explo Tour (450) 691-4731.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

La Presse requiert les services de camelots

Adolescents et adultes (avec ou sans voiture)

Travail à temps partiel

- Livraison de La Presse devant être effectuée tôt le matin.
- Responsable de la perception des abonnés.

Rémunération : à commission

Téléphonez à : 285-6911

LECTURES D'ÉTÉ

Philippe Delerm ne comprend toujours pas le succès de *La Première gorgée de bière*

MICHEL MAROIS

Philippe Delerm est un homme heureux. Encore pratiquement inconnu il y a un an, l'auteur de 48 ans est aujourd'hui une vedette de la scène littéraire française. Un petit bouquin de pas même 100 pages, *La Première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, lui permet d'occuper depuis plusieurs mois la liste des livres à succès dans les librairies. Le cap de 300 000 exemplaires a été franchi ce printemps et pas moins de 16 traductions sont en préparation.

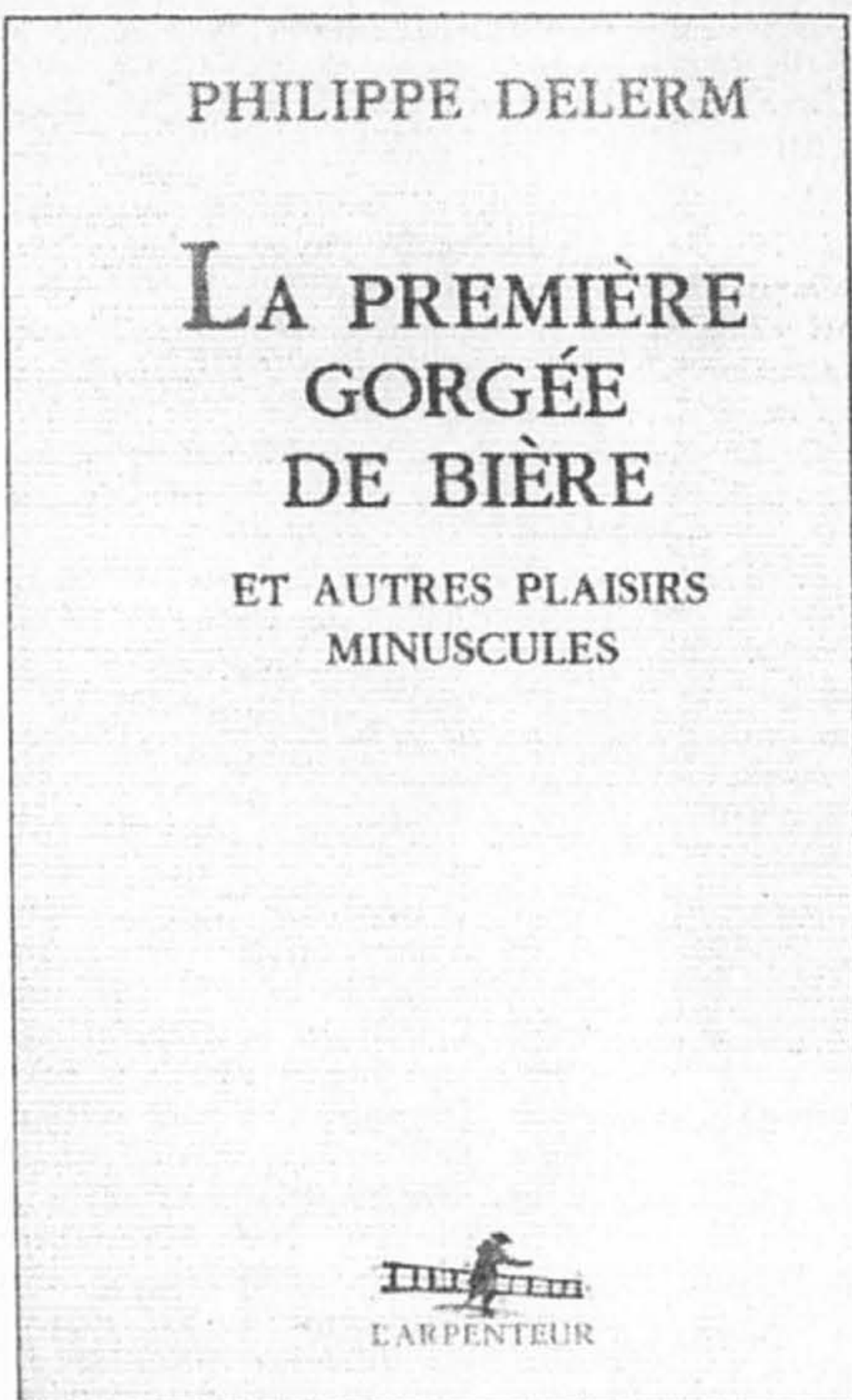
Dopées par le succès « inespéré » de *La Première gorgée...*, les ventes des derniers livres de Delerm, *Il avait plu tout le dimanche* et *Panier de fruits*, se sont envolées. Dans le sillage, plusieurs livres précédents de l'auteur nous sont arrivés, dont le très beau *Les Chemins nous inventent*.

« Au départ, *La Première gorgée...* n'était pourtant pas destiné à un large public », s'est souvenu Delerm, il y a quelques jours, au cours d'une conversation téléphonique. « Le livre trouve pourtant chaque jour un public de plus en plus large... Même avec le recul, je ne comprends toujours pas pourquoi... »

Au départ, comme le souligne ce professeur de lettres — « ça sonne mieux que prof de français... » —, l'affaire n'était pas évidente. Le directeur des éditions L'Arpenteur avait autorisé un tirage de 2000 exemplaires, tout en avertissant Delerm : « On en vendra peut-être 800... »

Malgré les ventes astronomiques, la direction de Gallinard a hésité avant d'autoriser les traductions. « On me disait : C'est très français tout ça, les lecteurs étrangers ne s'y retrouveront pas, explique Delerm. Le succès du livre au Québec me fait donc doublement plaisir. »

Français, certes, les derniers titres de Philippe Delerm transcendent leur cadre géographique ou même culturel. Il y est question de la vie quotidienne, de ses petits plaisirs, des émotions qu'elle fait naître. On y parle



beaucoup de bouffe, de farniente, de flânerie et de promenades.

Décrié par les tenants d'une littérature plus cérébrale, l'auteur insiste sur les émotions. Voyez ce qu'il écrit de cette fameuse première gorgée de bière : « C'est la seule qui compte. Les autres, de plus en plus longues, de plus en plus anodines, ne donnent qu'un empatement tiédasse, une abondance gâcheuse... ». C'est un bonheur amer : on boit pour oublier la première gorgée de bière. »

Pour *Il avait plu tout le dimanche*, il s'est inspiré de ses propres randonnées dans la capitale française. « Pendant plusieurs années, je me suis rendu à Paris quelques fois par mois pour rencontrer des éditeurs, toujours en vain, raconte Delerm. Les rendez-vous ne duraient jamais longtemps et j'avais toute la

journée pour flâner... J'étais parti avec l'enjeu d'offrir un regard amusé, sarcastique sur Paris, mais je me suis pris d'affection pour mon personnage et j'y ai mis plus d'émotion. »

« D'une manière générale, j'essaie de décrire des atmosphères, de faire sentir les choses et, quand ça marche, le lecteur peut rebondir sur ses propres émotions. Mais croyez-moi, tout ça reste un peu magique pour moi... »

« C'est bien comme ça »

Chaleureux, volubile, Philippe Delerm est jaloux de son confort tranquille. Originaire de Normandie — il est né dans la maison d'école où ses parents enseignaient —, il vit et enseigne à son tour dans la petite localité de Beaumont-le-Rocher.

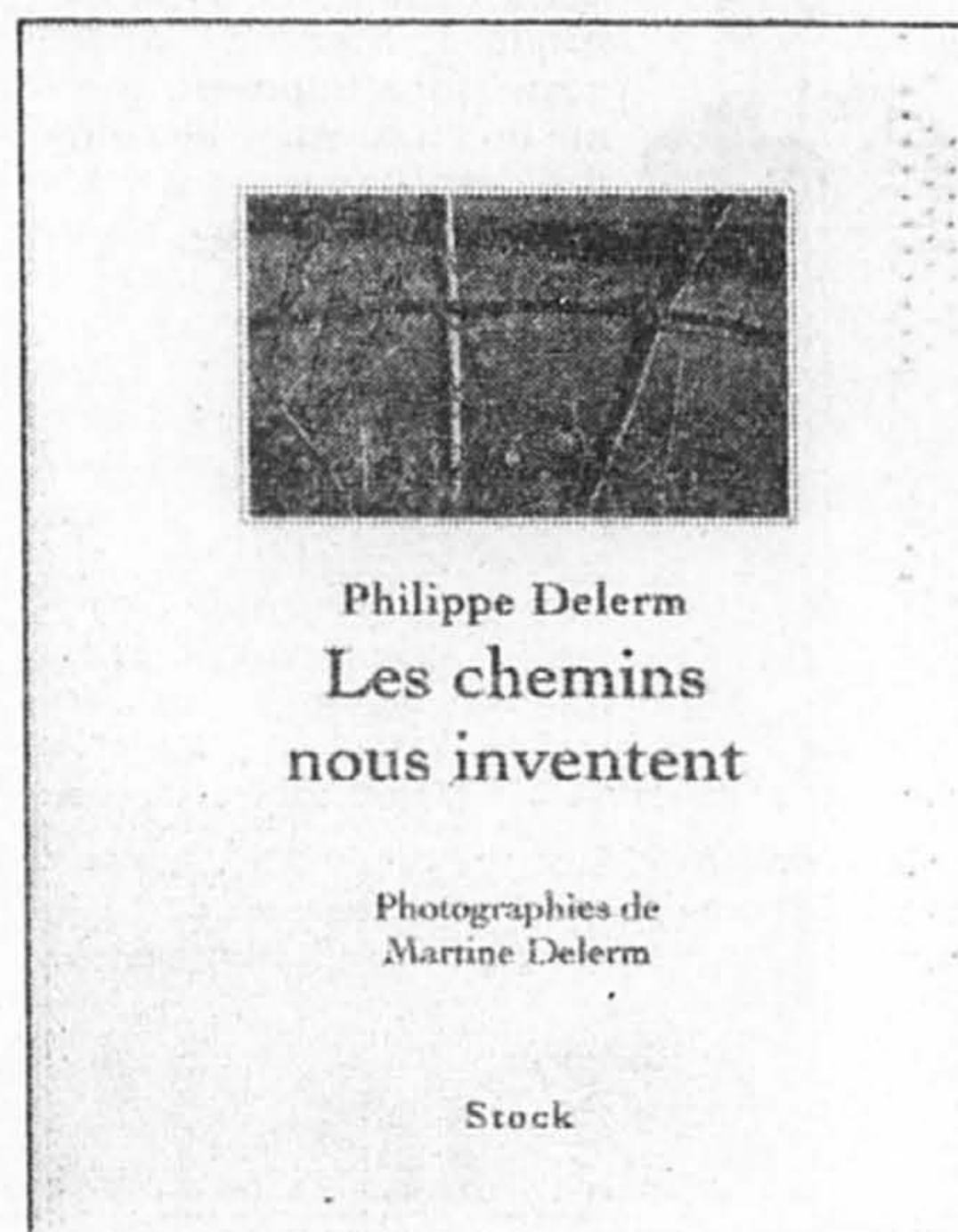
Longtemps boudé par les éditeurs — « On m'a tout refusé pendant dix ans... » —, il a publié son premier livre en 1983. Depuis, une quinzaine de bouquins ont mélangé plusieurs styles : romans, nouvelles, albums illustrés, souvenirs. Deux romans, *Autumn* (1990, prix Alain-Fournier) et *Sundborn ou les jours de lumières* (1997, prix des Libraires et prix national des Bibliothécaires), ont pour cadre le milieu des peintres. Le second met en scène Carl Larsson et une petite communauté d'artistes scandinaves.

« C'est un peu mon père spirituel, avoue Delerm. Toute sa vie, Larsson a rêvé de peindre des grandes fresques. Pourtant, il n'est aujourd'hui célèbre que pour ses petits tableaux intimistes. »

L'auteur trouve dans cet exemple la justification de sa propre démarche. « Les grands romans de 300 pages, ce n'est pas mon truc, avoue-t-il. Je préfère les textes courts. »

En parallèle de ses livres pour adultes, Philippe Delerm a aussi écrit depuis 1990 plusieurs livres pour enfants. « Je voulais que mes élèves puissent lire ce que j'écrivais, explique-t-il. Deux de ces livres — *C'est bien comme ça* et *Surtout, ne rien faire* —, me tiennent particulièrement à cœur. On y trouve l'esprit et même quelques-uns des thèmes de *La Première gorgée de bière*. Ce sont un peu les petits plaisirs de l'enfance, du genre : acheter des bonbons, aller dans une grande fête foraine la nuit, construire un volcan de purée dans son assiette... »

Toujours pour satisfaire ses élèves, le professeur Delerm n'hésite pas à gratter sa gui-



Philippe Delerm
Les chemins
nous inventent

Photographies de
Martine Delerm

Stock

tare pour faciliter l'étude des textes des chansons, souvent celles de Félix Leclerc ou de Gilles Vigneault. « Je suis souvent allé au Québec dans ma tête, par l'imagination », prétend-il, comme pour s'excuser de n'être jamais venu. « C'est sûrement l'un des premiers endroits où j'irai si, un jour, je décide de prendre l'avion... »

Mais il faudrait pour cela qu'il accepte de quitter son repaire normand, ses chers élèves, ses petits plaisirs minuscules. Et allez savoir s'il s'y résoudra un jour.

Philippe Delerm est un homme heureux.

PANIER DE FRUITS, du Rocher, 1998
IL AVAIT PLU TOUT LE DIMANCHE, Gallimard, 1998
SUNDBORN OU LES JOURS DE LUMIÈRES, Folio, 1998 (éd. originale : Éditions du Rocher, 1996)
LE MIROIR DE MA MÈRE, (avec Marthe Delerm), du Rocher, 1998 (éd. originale : 1988)
LE BONHEUR, TABLEAUX ET BAVARDAGES, du Rocher, 1998 (éd. originale : 1987)
LES CHEMINS NOUS INVENTENT (avec les photos de Martine Delerm), Stock, 1997
LA PREMIÈRE GORGÉE DE BIÈRE ET AUTRES PLAISIRS MINUSCULES, L'Arpenteur, 1997

Quand les préjugés avaient bonnes grâces

RUDY LE COURS

En ces temps aseptisés de rectitude politique, on oublie déjà qu'il fut bon à maintes époques de deviser et de médire sur les travers d'autrui, toujours inférieur à soi il va sans dire.

Quand de surcroît, ces fines observations émanent d'un gentilhomme hautement cultivé et brillant, cela nous vaut de belles phrases assassines sur les us et coutumes de son époque

Avec *La belle vie ou les aventures de Mr Pyle, gentilhomme*, Alessandro Barbero signe un premier roman fort non seulement parce qu'il fait 640 pages mais aussi parce qu'il sait retenir notre intérêt par la finesse du propos.

De quoi s'agit-il ? Simplement du journal de Mr Pyle, ambassadeur des jeunes États-Unis d'Amérique auprès de sa majesté royale prussienne. Le compte rendu au jour le jour de cette mission diplomatique court du 13 juillet au 14 octobre 1806. Pyle a pour objectif de persuader les Prussiens de ne pas s'as-

socier à Napoléon qui vient d'envahir l'Autriche.

Pyle est porteur des idéaux de la Révolution américaine. Il admire ceux de la Révolution française et croit, comme son président Thomas Jefferson, avec qui il partage un penchant esclavagiste, que l'empereur des Français les a trahis. D'où la volonté de persuader les Prussiens de s'associer avec l'Angleterre. La journée du 13 octobre est un beau morceau de bravoure : Pyle se retrouve entre deux armées quand les troupes françaises de Davout infligent un cuisant revers à l'armée prussienne, à Auestedt.

Voilà pour la trame.

Ce qui délecte le lecteur, c'est moins l'enjeu romanesque de cette ambassade fictive que la description du milieu, toué en jeux de miroir.

Car, faut-il le rappeler, l'auteur est un Italien érudit qui se glisse dans la peau d'un Américain jugeant durement tantôt la cuisine des Hollandais quand il débarque sur le Vieux Continent, tantôt les décolletés pigeonnants et scandaleux des princesses prussiennes, tantôt la légèreté des opéras français, etc. Tout ça avec force humour, voire drôlerie car Barbero, un anthropologue dont le passage à la fiction a été couronné de succès dans la Péninsule, ne manque pas d'ima-

gination pour créer des situations cocasses et inusitées pour la pratique de la politique étrangère.

Ainsi, lorsqu'un prince l'amène au bordel goûter aux bonnes manières et à la discipline allemandes, Pyle ne peut que s'incliner et livrer du coup ses préjugés : « Il est vrai que je n'ai jamais trouvé, en Amérique, d'endroit où on propose des filles aussi éduquées, et qu'un tel endroit n'y existe probablement pas, sauf peut-être dans le Sud, dans un bordel de nègresses : car, en ce domaine, les extrêmes de la civilisation la plus brillante et de la nature la plus bestiale se rejoignent. »

On sentira par ailleurs l'ironie rétrospective de l'auteur quand, ailleurs, il fait dire aussi à son personnage : « Je ne suis pas sûr qu'il soit en notre pouvoir de comprendre les coutumes des sauvages, et je ne serais pas surpris qu'on découvre un jour que tout ce que nous croyions savoir sur leur compte n'est que mensonge et mystification. »

Comme on le voit : jeu de miroir, langage un brin précieux et excellente traduction de Thierry Laget.

LA BELLE VIE OU LES AVENTURES DE MR PYLE, GENTILHOMME, Alessandro BARBERO, Gallimard, Paris 1998, 641 pages.



Nancy Huston, l'ensorceleuse

SÉBASTIEN LEFOL
Le Figaro, PARIS

Du Canada, Nancy Huston, née à Calgary, a gardé un léger accent charmeur et chantant. Son regard est calme, sa voix posée. Elle est avec vous sans y être. Mais sa personne dégage une présence qui vous captive et vous ensorcelle.

À lire son dernier roman, *L'Empreinte de l'ange*, terrifiant et sombre à la fois, on se demande où elle va chercher toutes ces horreurs. « Je mets tout mon poison dans les livres », dit-elle, malicieuse. Elle est plus enjouée, plus joueuse que ses personnages. « J'aime tout ce qui fait la richesse de la vie ; l'amitié, la routine, la musique, l'amour, la cuisine. Mais pour apprécier la saveur de l'existence, il faut avoir connu toutes ses imperfections. »

Curieux livre que cette « empreinte de l'ange » qui fait référence au sillon creusé entre le nez et la lèvre sur chaque visage : plus noir que le précédent, *Instruments des Ténèbres*, qui lui a valu le prix Goncourt des lycéens en 1996 et un beau succès en librairie. Différent également

dans sa conception : « Je travaillais à un autre projet quand cette histoire m'est littéralement tombée dessus. D'habitude, la maturation de mes livres est assez lente. Là, j'ai tout vu du début à la fin en cinq secondes. Je n'avais plus qu'à prendre la dictée comme les évangélistes. » La romancière, qui utilise alternativement l'anglais et le français, a cette fois entièrement rédigé son texte en français. On entre dans cette fable et on ne la quitte pas. Dès le début, la narratrice nous prévient que nous allons descendre aux enfers. « Je cherche à ensorceler mes lecteurs, confie Nancy Huston. Je veux qu'ils croient à la réalité de mon roman plus qu'à celle qui les entourent. » À vingt ans, Saffie, une jeune Al-

lemande, débarque à Paris. C'est un « zombie » pour reprendre l'expression de la romancière. Elle vit à peine et erre comme une mort-vivante. Un lourd secret la hante. La guerre de 39-45 l'a privée de son enfance. Son amie est morte sous les bombardements puis sa mère et elle ont été violées par les Russes. Pour ajouter à la tragédie, elle a découvert l'horreur du passé nazi de son père.

Une autre passion

Grâce à une annonce parue dans *Le Figaro*, elle est engagée comme bonne à tout faire chez un flûtiste (une autre passion de Nancy Huston), Raphaël Lepage. Celui-ci est follement épris. Le mariage et la naissance d'un enfant sont, pour Saffie, l'occasion d'effacer son identité antérieure.

Le coup de foudre

Mais le couple vit sur un mensonge. La jeune femme n'aime pas son mari. Elle accueille ses élans dans la plus grande indifférence. La

rencontre avec Andras, le luthier juif hongrois engagé aux côtés du FLN, la ramène pourtant à la vie. « C'est un coup de foudre, explique Nancy Huston. Saffie, qui est une maniaque de la propreté, est bouleversée par le désordre qui règne dans l'atelier d'Andras. Pour la première fois, elle est nez à nez avec un désordre créatif et heureux. »

Leur liaison dure plusieurs années sans que Raphaël ait le moindre soupçon. L'enfant, Émil, est le témoin de moins en moins candide de l'adultère. « C'est un personnage sacrifié. Il n'y a aucune place pour lui. Il est victime de l'égoïsme des adultes qui l'entourent. »

C'est un roman riche et dense sur l'innocence et l'identification que vient d'écrire Nancy Huston et qui pose la question « Qui est mon prochain ? » « Mon grand-père était pasteur, ma tante missionnaire, explique-t-elle. J'ai perdu la foi de mon enfance avec mon premier cours de philosophie. Mais je revendique certaines attitudes chrétiennes. La réponse de Jésus, à la

question n'est pas si bête que ça : celui qui souffre. »

On devrait retrouver un peu de l'atmosphère envoûtante de *L'Empreinte de l'ange* dans le prochain film d'Yves Angelo, *Voleurs de vie*, dont la romancière a écrit le scénario. « C'est l'histoire de deux soeurs réfugiées dans un vieux presbytère, l'une vivante forcenée jouée par Emmanuelle Béart et l'autre, très renfermée, incarnée par Sandrine Bonnaire. Il y a un air de famille avec mon livre. » Nancy Huston a assisté au tournage sur l'île d'Ouessant. Sa présence devait avoir quelque chose de maléfique puisque Sandrine Bonnaire a dû être opérée de l'appendicite dès le deuxième jour de tournage. Un ma' que lui inocule Nancy Huston dans le scénario !

L'EMPREINTE DE L'ANGE, de Nancy Huston, Actes Sud

LANAUDIÈRE

L'enchantement d'un soir d'été

CLAUDE GINGRAS

Ramener Franz-Paul Decker à l'Orchestre Symphonique de Montréal est un geste qui s'imposait, comme on l'a constaté au cours des dernières saisons d'hiver. Réunir Decker et son ancien orchestre dans le cadre enchanté de Lanaudière était une autre heureuse initiative, une première même de la part d'une institution qui en compte déjà plusieurs. Au surplus, l'événement revêtait un cachet spécial puisque ce premier concert Decker-OSM à l'Amphithéâtre couronnait la 21^e saison du Festival.

Mais encore? Les musiciens allaient-ils jouer? Ferait-il beau? Réponse affirmative dans les deux cas. Comme les dociles enfants

d'un papa qu'ils ne voudraient pour rien au monde blesser, les musiciens ont respecté leur engagement — bien que jouant en T-shirt, comme ils le font depuis le début de leur opération syndicale. Et le ciel était clément... et au moins 4000 personnes sont venues.

Decker avait partagé son programme entre deux compositeurs qui l'ont accompagné toute sa vie: les deux Richard, Wagner d'abord, Strauss ensuite. La première moitié du concert nous valut un pèlerinage à travers le Ring encore éclairé de la lumière du jour; l'obscurité s'installa ensuite pour les sélections puisées chez Strauss.

L'OSM augmenté — cuivres traditionnels en plus grand nombre ou instruments très rarement utilisés — fournit à Decker une riche toile de fond pour illustrer les étapes du drame wagnérien. À l'évocation du puissant Walhalla succédaient un *Voyage sur le Rhin* et des *Murmures de la forêt* que le lieu rappo-

chait étrangement de la nature. Si la *Marche funèbre* ne fut pas moins impressionnante, Decker, ne voulant pas terminer cette partie Wagner sur une note « triste », annonça immédiatement en rappel la tapageuse ouverture de *Rienzi*. (Mais, sur les hauteurs, impossible d'entendre sa voix. Il aurait dû prendre le micro.)

Après l'entracte, trois interludes de cette rareté qu'est *Intermezzo* (au lieu des quatre indiqués) forment un ensemble bruyant et fort long, mais la vie que Decker apporte à cette musique la rend captivante. Depuis le début, il a la partition devant lui mais ne la regarde guère et tourne parfois quatre ou cinq pages en même temps. De *Rosenkavalier*, il a choisi la grande suite de quelque 25 minutes, contenant des valse figurant déjà dans les suites familiales et plus courtes, mais aussi d'autres passages de l'opéra comme le duo Octavian-Sophie où il fait entendre dans l'orchestre les voix des deux jeunes amants.

L'ovation est telle que Decker doit bisser

l'une des séquences.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité: Franz-Paul Decker. Samedi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 21^e Festival international de Lanaudière. Concert final.

Programme:

Oeuvres de Richard Wagner:

Extraits de *Der Ring des Nibelungen*:

Entrée des Dieux au Walhalla, de *Das Rheingold* (1869);

Lever du jour et Voyage de Siegfried sur le Rhin, de *Götterdämmerung* (1876);

Murmures de la forêt, de *Siegfried* (1876);

Marche funèbre de Siegfried, de *Götterdämmerung* (1876)

Oeuvres de Richard Strauss:

Trois Interludes de *Intermezzo* (1924)

Suite de concert (1945) de *Der Rosenkavalier* (1911)

De l'eau (tiède) de Cologne

L'un des plus réputés parmi les orchestres européens d'instruments dits « d'époque » (originaux ou copies), Concerto Köln, qui réunit 22 musiciens et vient de Cologne, comme son nom l'indique, entreprenait vendredi soir à Lanaudière une tournée d'une demi-douzaine de concerts le menant ensuite de Lamèque, N.-B., à New York.

Sauf pour la Symphonie en si bémol d'Antonio Rosetti (ou Rössler, ou Rosety), très obscur contemporain de Mozart, jouée en début de soirée, c'est à Mozart, précisément, que Concerto Köln avait consacré ce programme marquant ses débuts chez nous.

Une sorte de « Mozart Plus », comme à l'OSM jusqu'à ces dernières années.

L'affiche était rehaussée d'un autre nom prestigieux: Andreas Staier, connu par ses nombreux enregistrements réalisés au piano-forte, c'est-à-dire sur ce qui est le véritable

ancêtre de notre piano moderne. En simple costume de travail, alors que l'orchestre avait revêtu la grande tenue de concert, M. Staier joua d'abord le Concerto K. 459 et, après l'entracte, le Concerto pour deux pianos avec le jeune pianofortiste montréalais Ludwig Semerjian (lequel était au premier clavier, contrairement à l'indication du programme). La Symphonie no 29 complétait le concert.

Suivant certaines traditions de l'époque, les musiciens de Cologne jouent debout et sans chef. De toute évidence, la façon d'aborder chaque oeuvre a été fixée en répétition: le violon-solo (remplaçant le chef) donne très discrètement certains départs et, dans les concertos, un geste ou un regard de M. Staier suffisent. Selon la même recherche d'authenticité, le diapason des instruments est abaissé à 430 (un « la » à 430) bien long à trouver cependant! et il y a plus de reprises qu'habituellement, bien qu'elles n'y soient pas toutes.

Comme première pièce, Concerto Köln aurait pu faire un choix plus intéressant parmi les symphonies du petit maître Rosetti qu'il

a gravées chez Teldec. Le ton général est cependant donné dès cet instant: le concert entier bénéficiera d'un jeu collectif soigné, d'un vibrato mesuré et de quelques beaux contrastes de dynamique. Le discours demeurera cependant assez carré et, par ailleurs, l'humidité affectera l'accord de certains instruments, particulièrement les hautbois et jusqu'aux deux pianofortes.

Les deux pianofortes (l'un appartenant à M. Semerjian, l'autre importé de Boston) paraissent d'ailleurs bien petits sur la vaste scène de l'Amphithéâtre — on dirait des pianos-jouets — et leur sonorité, plus faible encore. Dans les tutti d'entrée, on voit bien deux puis quatre mains frapper le clavier, mais on n'entend strictement rien. Pourtant, M. Staier et plus tard M. Semerjian et lui-même ne font pas là du simple « conditionnement » mais respectent la tradition selon laquelle le soliste entre, en continuo, dès avant son solo proprement dit. Ledit solo venu, le son du (ou des) pianoforte(s) est à peine plus perceptible, bien qu'il soit amplifié.

M. Staier donna du K. 459 une exécution propre mais mesquine au plan de l'ornemen-

tation et, surtout, limitée dans son expression par la petitesse de l'instrument. De quoi nous faire détester toute cette archéologie musicale et préférer nettement un grand Steinway confié à un grand interprète. Même remarque concernant la participation de M. Semerjian, lequel a d'ailleurs commis au finale une erreur que l'autre ne lui a manifestement pas pardonnée.

Malgré leur renom en Europe et au disque, Concerto Köln et Andreas Staier avaient attiré un faible auditoire.

CONCERTO KÖLN. Solistes: Andreas Staier et Ludwig Semerjian, pianofortistes. Vendredi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 21^e Festival international de Lanaudière.

Programme:

Symphonie en si bémol majeur (c. 1787) - Rosetti

Concerto pour piano et orchestre no 19, en fa majeur, K. 459 (1784) - Mozart

Concerto pour deux pianos et orchestre en mi bémol majeur, K. 365 (1779) - Mozart

Symphonie no 29, en la majeur, K. 201 (1774) - Mozart

EXPOSITIONS

Mille et un pots

122 potiers et plus de 25 000 pièces à Val-David

NADINE FILION

Pour la dixième année, les potiers se retrouvent à Val-David dans les Laurentides et proposent jusqu'au 16 août l'exposition « 1001 pots ».

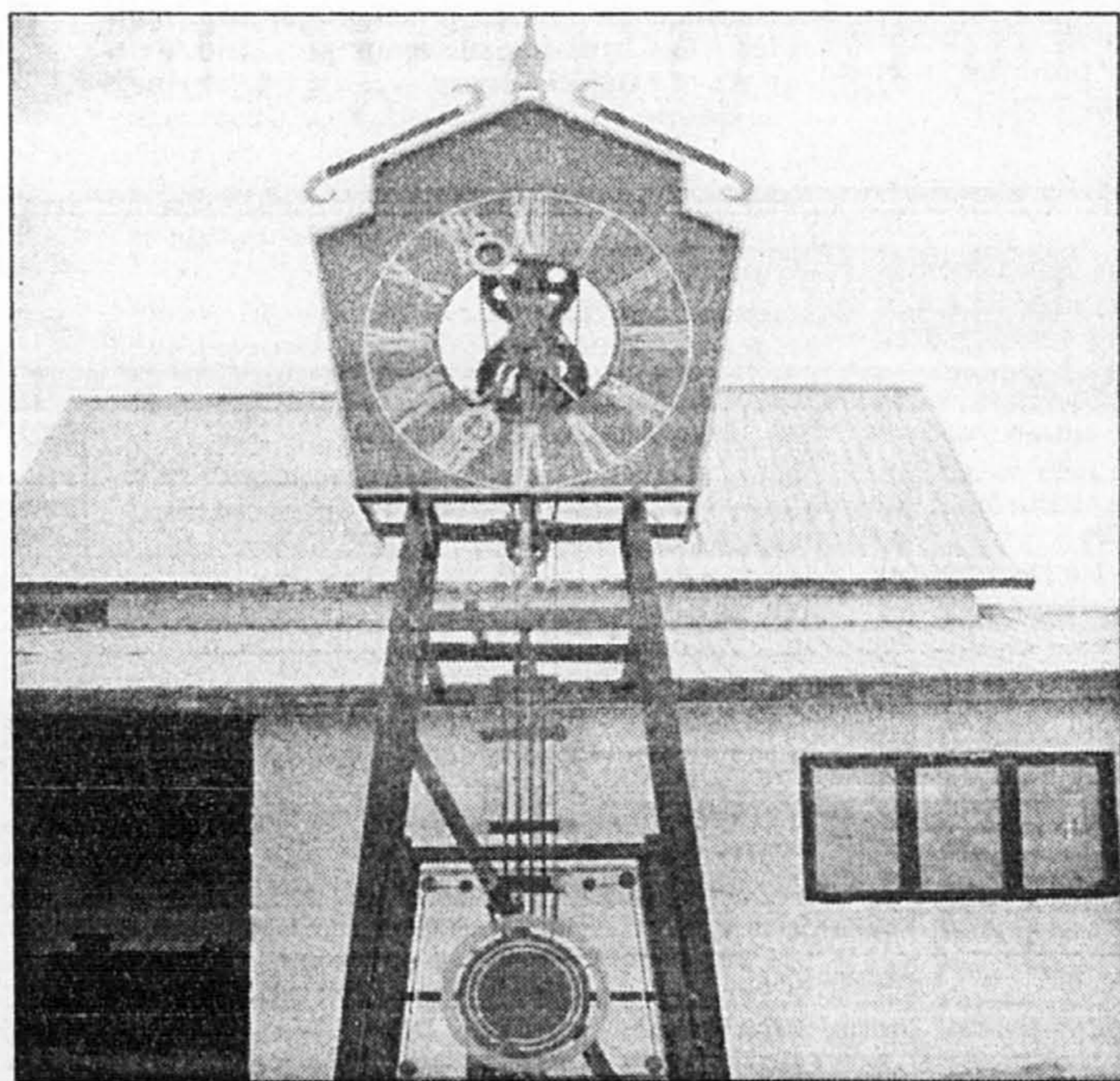
Ceux qui souhaitent vérifier si l'événement compte réellement mille et un pots devront s'y prendre de bonne heure: quelque 25 000 pièces céramiques peuvent y être admirées en plein air, allant de l'ensemble à déjeuner de Nathalie Saint-Louis aux théières fantaisistes d'Eva Reichmann, en passant par les bols orientaux de José Drouin et les tasses à expresso de Martine Buczkowski.

C'est dans un décor champêtre à l'atelier du potier Kinya Ishiwaka, l'instigateur de l'événement, que se réunissent cette année pas moins de 122 potiers. En fait, l'organisateur estime qu'il s'agit là de la plus grande manifestation du genre en Amérique du Nord.

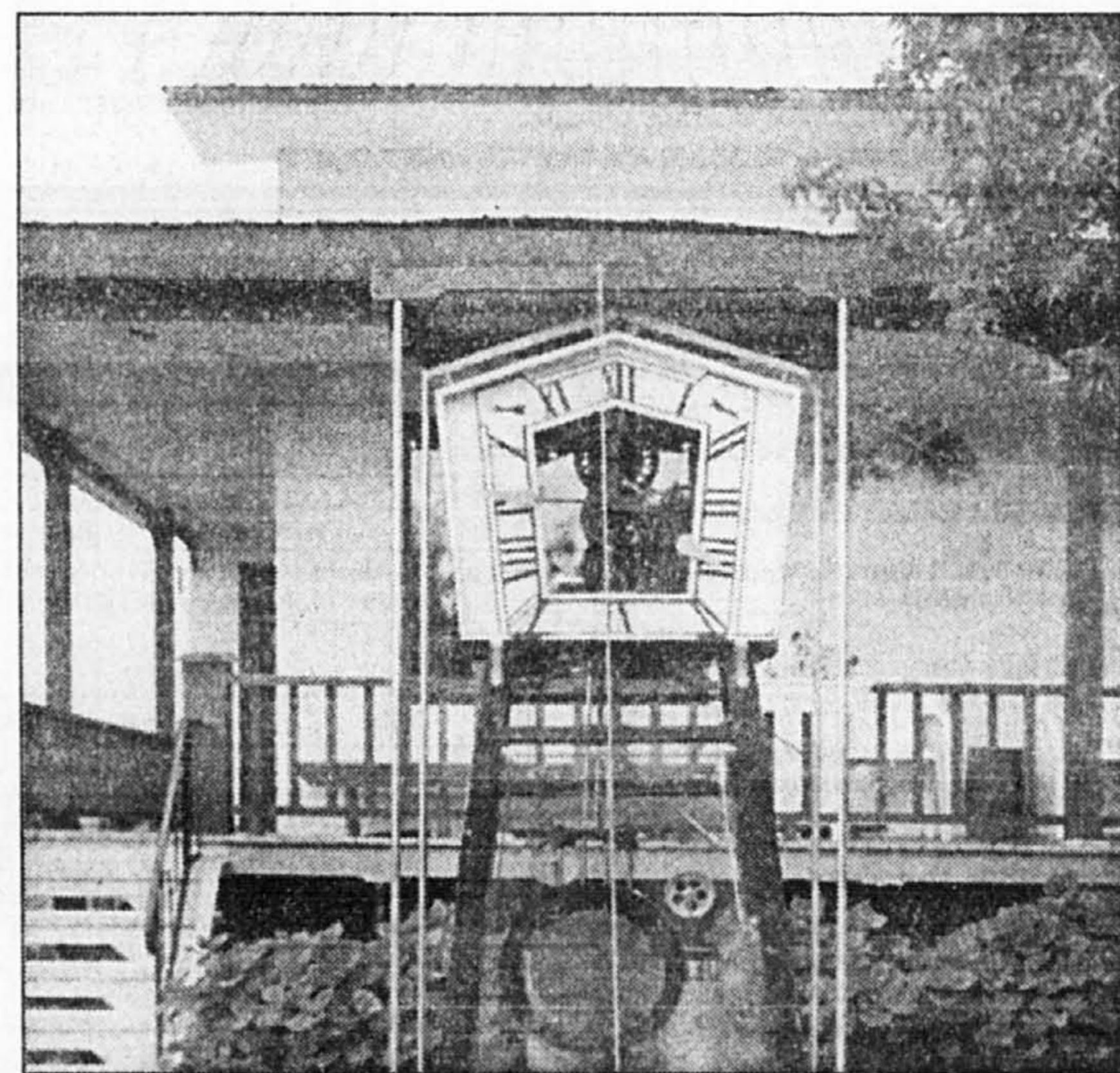
Potiers d'expérience provenant du Québec mais aussi immigrants de l'Asie, de l'Afrique, de l'Europe et de l'Amérique du Sud présentent leurs oeuvres de porcelaine, de faïence ou de grès, travaillées selon différentes techniques. La relève a également sa place avec des finissants du Centre de céramique Bonsecours, de l'École-atelier de céramique du Québec et de la Maison d'Emmanuelle.

Depuis le lancement de l'exposition le 25 juillet, les visiteurs affluent et s'attardent près des pots à fleurs, sculptures, miniatures et autres objets utilitaires ou décoratifs. L'an dernier, ils ont été 50 000 à déambuler dans les jardins du potier de Val-David; visiblement, ils seront tout aussi nombreux cette année.

Ceux qui veulent se procurer un ensemble de quatre coupes à vin fleuries, un pichet de grès ou même une tasse à café des plus originales doivent cependant s'attendre à dépenser plus que prévu. Le simple petit bol à saké se vend 14 dollars...



Ce n'est pas l'imagination qui fait défaut ici. Il suffit de voir les horloges patentées par Germain Blais pour s'en convaincre. D'immenses machins, avec des chaînes de vélos dans le mécanisme et des bidons de lait en guise de poids.



Une vision mythique



Mario Fontaine

TROIS-RIVIÈRES

Peut-être avez-vous déjà vu ce *Poème de la terre* ou ces *Paradis du monde*, que le Musée des arts et traditions populaires du Québec présente cet été. Il s'agit en effet d'expositions qui « tournent » depuis plusieurs mois, avec une pause estivale dans la capitale mauricienne. Mais qu'importe qu'on les découvre ou les redécouvre car, dans un cas comme dans l'autre, il s'agit de présentations modestes mais attachantes, qui se réfèrent toutes deux à une vision mythique du Québec d'autrefois avec, parfois, un petit saut dans le présent.

Au plan formel, la plus intéressante est *Le Poème de la terre*. Une trentaine d'oeuvres au total, des peintures, des sculptures et des pièces d'orfèvrerie réalisées entre 1880 et 1940. Soixante ans entre les premières et les dernières, mais hormis la manière plus contemporaine d'un Raymond ou d'un Palardy, rien ne change vraiment dans la façon d'illustrer les

gestes et traditions ancestraux durant cette période.

La majorité des Québécois vit pourtant dans les villes depuis le tournant du siècle, mais on continue de représenter des scènes bucoliques et fermières comme s'il n'y avait rien d'autre, que le monde s'était figé avec Maria Chapdelaine, que l'industrialisation n'existait pas, qu'on ignorait que des dizaines de milliers de gens partaient travailler dans les « factories » de textiles de la Nouvelle-Angleterre. Occultée, aussi, la mainmise de grandes compagnies forestières et hydroélectriques sur des pans entiers du territoire québécois.

Pour un Adrien Hébert et une poignée d'autres qui se réjouissaient de l'explosion des villes et de la modernité, de nombreux artistes immortalisaient encore des scènes champêtres et des sujets paysans. Une sorte de dernier sursaut avant l'irruption des automatistes et du grand dépoussiérage. Certes, cette vision traditionnelle ne pêche pas par son originalité, et s'inspire même parfois carrément de peintres comme Millet. Mais il faut aussi convenir que certaines oeuvres remarquables en sont sorties.

On le constate avec *Le Labour d'automne*, d'Ozias Leduc, empreint de solitude mais aussi d'une grande détermination. Ou encore avec *Crépuscule à Saint-Tite-des-Caps*, de Marc-Aurèle Fortin. D'autres, comme le *Poème de la terre*, de

Maurice Raymond, et la *Récolte de pommes de terre*, de Jean Palardy, exploitent un sujet classique mais avec une facture beaucoup plus moderne. Ce n'est pas le cas des sculpteurs — comme Alfred Laliberté et Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté — résolument classiques dans les oeuvres exposées ici.

Les patenteux

En un sens, les nombreux « patenteux » du Québec perpétuent eux aussi la tradition, en dépit du traitement farfelu qu'ils font subir aux matériaux les plus ordinaires. Ils s'emploieront en effet, avec des bouts de bois, des bouteilles de Javex vides ou des blocs de styromousse, à représenter des fragments de vie, des objets chers ou usuels mais arrangés à leur manière.

Ce n'est pas l'imagination qui fait défaut ici. Il suffit de voir les horloges patentées par Germain Blais pour s'en convaincre. D'immenses machins, avec des chaînes de vélos dans le mécanisme et des bidons de lait en guise de poids. C'est inventif, créatif, mais aussi, curieusement, rempli d'émotions.

LE POÈME DE LA TERRE et Les Paradis du monde, respectivement jusqu'au 18 octobre et au 27 septembre au Musée des arts et traditions populaires du Québec, 200 rue Lavolette, à Trois-Rivières. Tél.: 819-372-0406.

POP-CORN

■ C'est le fait de tenter d'accomplir quelque chose qui procure la plus grande joie, et non pas la réussite qui peut résulter de cet effort.

Ralph Lauren

■ Je n'ai encore jamais vu un homme qui mette autant d'ardeur à se perfectionner que de passion pour une femme.

Confucius

ZOOM



Sophie Marceau

Vous n'en avez pas marre des films en costumes ?

« Oh si, j'en ai marre ! En plus, là, j'en entame un autre, *Le Songe d'une nuit d'été*, avec Michelle Pfeiffer. Je n'y ai qu'un tout petit rôle : Hippolyte, la reine des Amazones qui va épouser le duc d'Athènes. Mais dire Shakespeare dans le texte, même si ce n'est que deux répliques, c'est quand même le pied ! Et puis, si on excepte le film d'Antonioni (*Par-delà les nuages*, 94), ça fera sept films en costumes d'affilée. Et sept c'est un bon chiffre. »

Première

LES MOTS

Cent fois sur le métier...

■ Lorsque le projet que vous avez préparé n'est pas tout à fait au point, lorsque la leçon apprise n'est pas sue par coeur, lorsque le compte rendu pêche encore par quelque imperfection, vous trouverez toujours quelqu'un pour énoncer d'un ton sentencieux : « Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage ! »

— Faux... tout faux ! note Claude Gagnière dans *Au bonheur des mots*.

Boileau était certes un perfectionniste redoutable. Pourtant, il n'aurait jamais osé recommander de s'y prendre à 100 fois avant d'obtenir une oeuvre achevée. Il se contentait de 20 fois... ce qui est déjà suffisant pour qu'on n'en rajoute pas. Il disait très exactement :

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage, Polissez-le sans cesse et le repolissez.

Pourquoi Hollywood ?

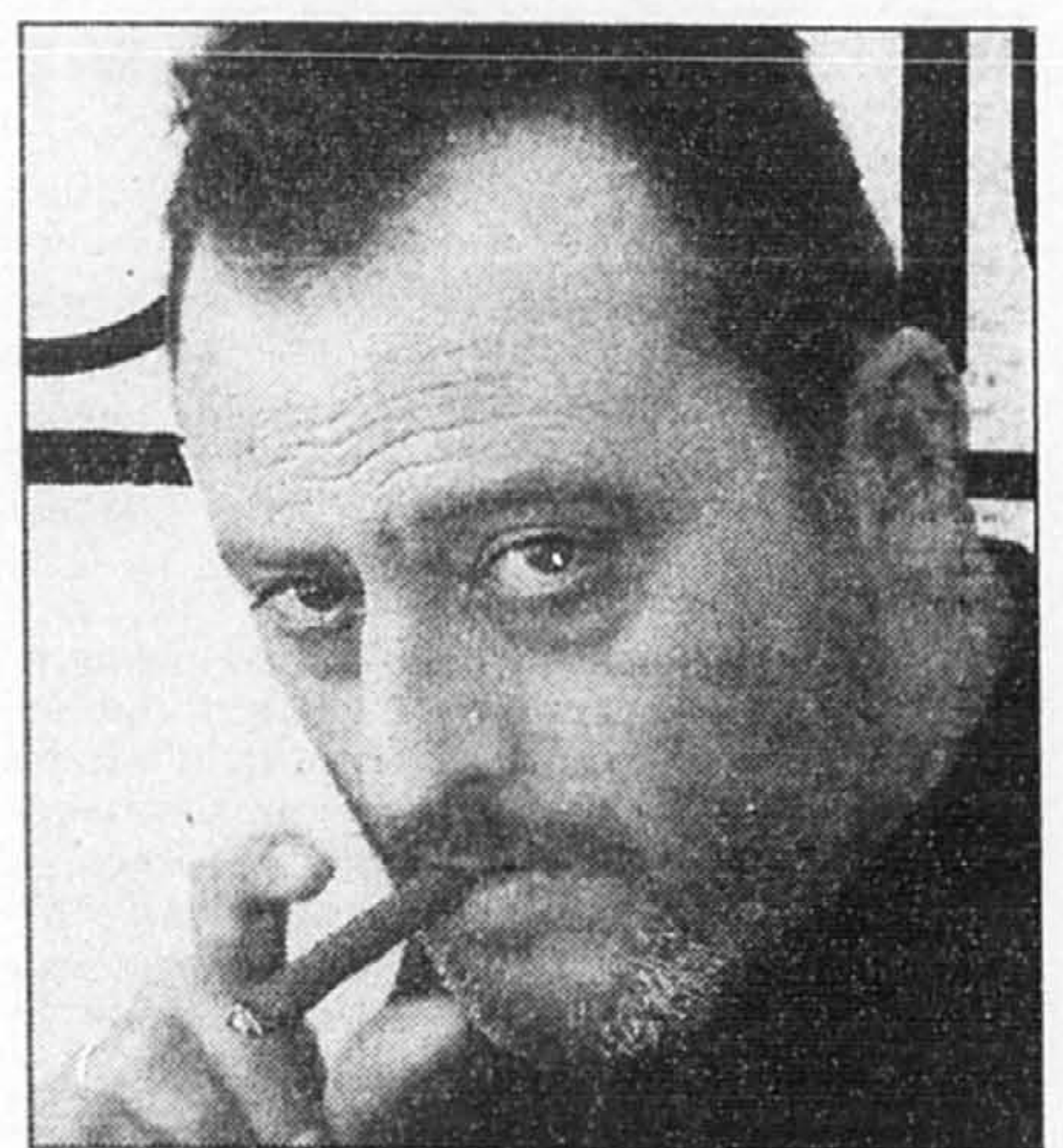
Racontez-nous ce qui vous amuse à Hollywood... a demandé le magazine *Studio* à Jean Réno.

— L'autre jour, a-t-il répondu, je vais manger dans un restaurant de Beverly Hills où il y a de très bons vins. Je commande et, tout à coup, j'aperçois à une table, un homme avec des beaux cheveux blancs : c'était Kirk Douglas. Et puis, je réalise qu'à la table d'à côté, il y a un autre monsieur à cheveux blancs : c'était James Coburn. Et puis, un peu plus loin, Nastassja Kinski et, à une autre table, Christophe Lambert avec Mylene Farmer. C'est ça Los Angeles ! (Rires.)

— Cela représente encore quelque chose pour vous le rêve américain ?

— Oh, je sais que ça ne va pas durer éternellement, mais j'aimerais bien, à travers un film familial, toucher l'Amérique profonde. Il me reste deux chemins à prendre : la voie familiale et, disons pour simplifier, la voie intello. Je crois que j'aurai vraiment fait le

tour du fromage quand j'aurai tourné avec quelqu'un comme Quentin Tarantino... Mais il faut s'imposer. Et ils n'ont pas toujours envie d'exploiter d'autres facettes de notre talent. Sur un certain plan, ils ont raison. Certes, un Français ne pourra jamais jouer un Américain du Texas. Tom Cruise vient du Middle West. Quand il parle, tout le monde le comprend. Le public suit ses codes. Toutes les grandes stars sont de vrais Ricains ! Bien sûr, il y a Jean-Claude Van Damme, mais c'est un pur produit de marketing. Et je ne veux surtout pas être un produit. Je souhaite élargir mon emploi au maximum. J'aimerais bien faire une comédie. *Pour l'amour de Roseanna* a été un échec. J'adorais tellement ce scénario que je croyais qu'il allait changer le regard du public à mon égard. J'ai compris que les Américains ne me voyaient pas dans un tel emploi. C'était bien trop loin de ce qu'ils imaginent de moi, Eux, ce qu'ils adorent, c'est Léon.



Jean Réno

FLASH

Retour à Alamo

Devant une assistance qui retenait difficilement ses larmes, la veuve de John Wayne est retournée sur le plateau où fut tourné l'un des plus grands films du regretté acteur, pour marquer ce qui aurait été son 91^e anniversaire de naissance. « J'ai peine à croire que cela s'est produit il y a déjà près de 40 ans », a déclaré Pilar Wayne, entourée des anciens amis et admirateurs de l'acteur sur le plateau qui avait été spécialement érigé pour le tournage de *The Alamo*, à Bracketville, au Texas. Wayne incarnait Davy Crockett dans ce film de 1960, dont il fut également le réalisateur et qui devait remporter un Oscar. John Wayne a succombé au cancer du poumon en 1979.



Pilar et un portrait de son défunt mari John Wayne

Un tour de Porsche

■ Robert Redford a décidé de jouer un tour à son vieil ami, Paul Newman — un fervent des courses automobiles — en faisant livrer à son domicile une Porsche bouillie accompagnée d'une carte sur laquelle il avait écrit : « Joyeux anniversaire, fais une belle promenade ! » Newman a répliqué en faisant presser la voiture en un bloc de métal qu'il a renvoyé à Redford. Mais c'est celui-ci qui a eu le dernier mot : il a fait transformer le bloc informe en une atrayante sculpture, qui trône désormais dans le jardin de son ami...

Gonflé !

■ Il est au moins une chose que David Copperfield ne peut faire apparaître d'un coup de baguette magique : du muscle... Si bien que pour dissimuler ses pectoraux anorexiques, le magicien porte un gilet de caoutchouc mousse sous sa chemise.

Le choix de Melanie

■ Aucune actrice n'est admise au sein de la distribution de *Crazy in Alabama* si Melanie Griffith pense qu'elle est plus jolie qu'elle. Melanie examine toute candidate que son mari Antonio Banderas — le réalisateur du film — se propose d'engager, et si elle la trouve trop atrayante, elle lui fait gentiment savoir qu'elle ne convient pas. Pas trop sûre d'elle, la pauvre Melanie, ou peut-être, pas trop sûre de son mari...

Remake américain de *Garde à vue*

■ Toujours amoureux des grands films du patrimoine français, les Américains vont réaliser le remake de *Garde à vue*, le chef-d'oeuvre de Claude Miller. Rebaptisé *Linder Suspicion*, ce thriller en huis clos, qui se tournera en février prochain réunira, dans les rôles initialement tenus par Lino Ventura et Michel Serrault, Morgan Freeman et Gene Hackman. Catherine Deneuve re-

prendrait le personnage joué par Romy Schneider dans la version française.

Sixième sens

■ Sinead O'Connor s'est inscrite à une école de médiums en Angleterre. La chanteuse espère ainsi développer son sixième sens, dont l'acuité laisse un peu à désirer pour l'instant selon elle...

Comédie en noir et blanc

■ C'est finalement Daniel Auteuil, et non plus Jean-Pierre Marielle, qui sera le partenaire de Vanessa Paradis dans *La Fille du pont*, le dernier projet de Patrice Leconte. Un couple jusqu'ici inédit pour une comédie qui traite du milieu du music-hall et qui sera tournée en noir et blanc.

À la hauteur de Gwyneth

■ Michael Douglas portait des faux talons durant le tournage de son dernier film, *A Perfect Murder*. L'acteur de 5 pieds 9 voulait ainsi s'assurer qu'il ne paraîtrait pas plus petit que sa covedette, Gwyneth Paltrow, d'un pouce plus grande que lui.

Blancs d'oeufs sans gras...

■ Warren Beatty est pris de panique à la pensée que ses traits puissent s'empâter, si bien qu'il a décidé de se soumettre à un régime extrêmement strict : lors d'un déjeuner d'affaires auquel il prenait part récemment à l'hôtel Quatre-Saisons de New York, il a commandé une omelette faite de blancs d'oeufs cuits sans graisse, accompagnée de légumes verts. Et pour être certain d'obtenir exactement ce qu'il voulait, il s'est rendu aux cuisines pour expliquer au chef comment préparer ce plat...

SOURCES : AFP, Studio, Vanity Fair, Star

TÉLÉVISION

La Presse

13h30 Pour tout l'art du monde

La vie de Luis Bunuel et son époque plutôt surréaliste.

14h00 RDS Championnat de Formule Atlantique

Le Grand Prix de Trois-Rivières. En direct. Peut-être y verrez-vous Paul Newman.

18h00 MMAX Musicalmente

Dalida. Pour les amateurs de kitsch... Il venait d'avoir 18 ans...

19h30 Les Beaux Dimanches

Extraits du Festival d'été de Québec. Entre autres: La Bottine souriante et ses invités dont Michel Faubert.

20h00 Le Cercle des Intimes

Drame social d'A. Kinchulovsky avec Tom Hulce. Le projectionniste attiré de Staline est à ce point obnubilé par son maître qu'il en néglige sa jeune épouse.

23h00 Ti-Cul Tougas

Comédie de J.-G. Noël (1975) avec Micheline Lanctôt, Claude Maher. Réfugiés aux îles-de-la-Madeleine avec de l'argent volé, un musicien et son amie préparent leur fuite en Californie. Rêve américain à la québécoise.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD	
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	Découverte		Beaux Dimanches / Festival international d'été de Québec		Beaux Dimanches / Steinberg (1/3)		Le Téléjournal	Sport (22:27)	Cinéma / VOYAGE VERS L'ESPOIR (3) avec N. Cobanoglu (22:50)		4	4	
TVA	4 8 7 10	Le TVA	Drôle de vidéo	Fort Boyard / Marina Orsini, Serge Postigo		Cinéma / UN FLINGUE POUR BETTY LOU (5) avec Penelope Ann Miller, Eric Thal			Le TVA	Sports (22:24) / Loteries (22:40)	Vins et Fromages (22:47)	Évangélisation (23:17)	7	7	
TQS	15 17 24 45	Le Monde merveilleux de Disney / Culture éclair (18:55)		En pleine nature / Le Royaume de l'ours russe		On aura tout vu	Les Pays du Québec	Cinéma / STRADA BLUES (4) avec Diego Abatantuono, Fabrizio Bentivoglio		Montagne (22:36)	Les Secrets de la jungle (23:04)	Pause musicale (23:32)	8	8	
TOS	16 30 35	YUL	Paris pour l'été / P. Chouinard	Hercule				Cinéma / LE CERCLE DES INTIMES (4) avec Tom Hulce, Lolita Davidovich			Salle d'urgence (22:57)	Le Grand Journal (23:57)	5	5	
CTV	12 8	Pulse	Travel Travel	Due South		Touched by an Angel		Cinéma / THE MORRISON MURDERS (6) avec John Corbett, Jonathan Scarfe			CTV News	Pulse / Sports	11	11	
		News				Comedy Now					News		45	58	
CBC	6	The Wonderful World of Disney		Emily of the New Moon		Cinéma / CASPER (5) avec Christina Ricci, Bill Pullman		Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Sports		13	13	
ABC	22	World News	M*A*S*H	Cinéma / ERNEST RIDES AGAIN (6) avec Jim Varney, Ron K. James		Cinéma / THE SURROGATE (5) avec Connie Sellecca, Alyssa Milano				Star Trek: Deep Space Nine			22	22	
CBS	3	News	Seinfeld	60 Minutes		Touched by an Angel		Minisérie / Buffalo Girls avec Anjelica Huston, Melanie Griffith (1/2)		News	Pensacola		21	21	
NBC	5	Pub	NBC News	You be the Judge		Dateline NBC		Cinéma / PANDORA'S CLOCK (6) avec R. Dean Anderson, J. Leeves (1/2)		Viper			23	23	
PBS	33 57	Animals...	Lost Animals...	Anyplace Wild / Naturescene		Nature / Sperm Whales		Masterpiece Theatre / Rebecca (1/2)		Thieves of Time	Mystery / Chandler & Co (3/4)		20	20	
		World Focus	Religion, Ethics	Ballykissangel		Evening at Pops / John Williams		Victor Borge: Then and Now III			Cinéma / SOPHIE'S CHOICE (3) avec Meryl Streep		24	24	
A & E		Treasure! / Lost Dutchman Mine		Ancient Mysteries / UFOs		Biography / Steven Spielberg					Cinéma / HOLLYWOODISM: JEWS, MOVIES AND THE... (4)		38	47	
BRAVO		Michael Flatley - Bravo Profiles		Alex Colville - The Splendour...		Arts & Minds	National Arts	Cinéma / RYAN'S DAUGHTER (3) avec Sarah Miles, Robert Mitchum					34	48	
CÂBLE 9 V.		Plugged in	Dest: Retratre	Ici Outremont	Place publique	Selective Hype	Petits Circuits	Spéciaux			Infocomm			9	
CANAL D		M*A*S*H	Juste pour rire	Les Grands Hôtels / Bariff		Le Goût du monde / Vénitè...		Biographies / H.G. Wells		Monde et Mystères / Fantômes	Cinéma / TI-CUL TOUGAS (4)		31	31	
CNN		WorldView	Moneyweek	World Today	Sports Tonight	Perspectives / Moon Shot - Pt IV	World Today Or	Sporting Life	NewsStand / Time		Sports Tonight		36	39	
DISC.		Wings		Summer@disc.	World, Horses	Discovery's Sunday Showcase		Echo-Challenge 1997	Summer@disc.	World, Horses			37	37	
FAMILY CH.		Muppets...	Spellbinder	Cinéma / APOLLO II (5) avec Jim Metzler		Mouse. (20:35)		Cinéma / A CRY IN THE WILD (5) (21:05)		Great Romances	Cinéma / A TREE GROWS... (4)		68		
FOX		Beverly Hills, 90210		The World's Funniest		The Simpsons		The X-Files			NYPD Blue		46	36	
GLOBAL		Myst. Island	Fellini & Me	60 Minutes				Cinéma / BUFFALO GIRLS (5) avec A. Huston, M. Griffith (1/2)		Heart... Courage	Newsweek		3	3	
HISTORY		Historylands	Witness to...	The Untouchables		Pirate Tales		Sharpe			Pirate Tales		47	49	
LIFE		Design / Ask the Interior Designer		Real Life with Erica Ehm		Renovator	L. Jennings	Homes, Design	Cdn Gardening	Martha Stewart	Weddings	Craftscapes	L. Jennings	29	50
MM		1 Hit Weekend / Se poursuit jusqu'à lundi, 11h30. (16:00)												35	
MP		Musique vidéo (17:00)		Fax		Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 3h00.								30	30
MMAX		Présentations spéciales / Dalida		Cinéma / CAN'T STOP THE MUSIC (5) avec V. Perrine, S. Guttenberg		Cinéma / WIGSTOCK, THE MOVIE (4) Documentaire					MusiMax Collection		48	32	
NW		World News	Sports Journal	Life & Times		The Passionate Eye		Schlesinger	Sunday Report	Antiques Roadshow		Big Life...	25	25	
RDI		...Pacifique	Horizons fr.	Monde ce soir	Entrée... artistes	Europe notre histoire (68-95)	Le Journal RDI	Scully RDI	Trajectoires	Second Regard	Personnages		19	19	
RDS		...Mans (17:30)	Sports 30 Mag	Tour de France		Baseball / Yankees - Mariners					Sports 30 Mag	Tour de France	33	33	
SHOWCASE		Cinéma / THE PRIVATE CAPITAL (4) avec Martha Burns, Gordon Clapp				Due South		Halifax					32	38	
TÉLÉTOON		Le Diable...	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Capitaine Star	Ned et son triton	Les Simpson	Image par image	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton		34	
TLC		Trauma / A Roll of the Dice		Extreme Machines / Choppers		How'd They Do / Alien Empire		War and Civilization / First Blood	War and Civilization / Empires		How'd They Do / Alien Empire		27	27	
TSN		Golf SPGA / Omnium de Franklin	Quest - Dernière	Sportsdesk		Baseball / Yankees - Mariners					Sportsdesk		28	28	
TV5		L'École... fans / Saturnales (18:45)	Journal FR2	Cap Aventure		Un Siècle d'écrivains		Viva (20:55)	Bons Baisers d'Amérique (21:40)	Journal (22:35)	Courants (23:05)	Verso (23:35)	15	15	
VIE		Guérir...	Combat... chefs	Méd. d'enquête	Santé... vedette	La Vie après la mort		Victoire	Des Histoires / ...monoparentales	Lignes de vies	Tango / Le Pouvoir dans le couple		44	35	
YTV		Beatrix Potter	My Hometown	Lassie	Rugrats	Flipper		Small Talk	Jako & the Kid	Super Dave's...	Breaker High	'Must Be Mad'	18	18	
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD	

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

CINÉMA

La fille du boulanger

Un « mariage polonais » qui ne fera pas oublier le « divorce à l'italienne »

LUC PERREAULT

Je ne savais pas que certaines ruelles de Detroit ressemblaient tant à celles de Montréal. Sans doute que Guy Dufaux qui signe la photo de *Polish Wedding* s'est souvenu du tournage d'*Un zoo la nuit* dont l'action se déroulait parfois dans certaines de nos « rues sales et transversales ». Il ne faudrait cependant pas chercher d'autre point commun entre le film de Theresa Connelley et celui de Jean-Claude Lauzon. *Polish Wedding* puise à bien des sources, le cinéma québécois constituant la moindre de celles-ci.

Pour ce qui est du cinéma polonais, par contre, inutile de chercher du côté de Wajda ou de Kieslowski. Ni les grandes fresques sociales ni les angoisses métaphysiques ne figurent à l'ordre du jour. L'atmosphère vaguement Europe de l'Est qui se dégage de ce film le rattacherait plutôt au Tchèque Forman des *Amours d'une blonde* ou au Yougoslave Makavejev d'*Une affaire de cœur*, deux petits films savoureux mais depuis longtemps tombés dans l'oubli.

Dans ce qui constitue son premier long métrage, Theresa Connelley nous fait faire connaissance avec un mari boulanger (Gabriel Byrne), philosophe à ses heures, qui voit fondre peu à peu son autorité patriarcale. Son épouse encore fringante (la belle Lena Olin) a décidé de sauter la clôture pour aller voir si l'herbe ailleurs était plus tendre, une aspiration d'autant plus louable qu'elle a déjà mis au monde cinq enfants.

Il y a encore les garçons, trois grands qui semblent interchangeables et ne présentent aucun problème apparent, et un gamin d'une dizaine d'années qui fume en cachette. Puis, Hala (Claire Danes), une grande adolescente au visage angélique, beaucoup plus déléguée que son milieu ne le croit, au point que le curé de cette paroisse

très catholique l'a choisie pour incarner la Vierge Marie lors de la procession annuelle.

Face aux infidélités de l'épouse, on ne peut s'empêcher de songer à *La Femme du boulanger* de Pagnol. Mais ce sont les exploits de la fille qui finissent par prendre le dessus. Marchant sur les traces de sa mère, Hala a bel et bien réussi à se fourrer dans le pétrin. Un jeune policier, à peine entrevu, va lui servir de prétendant. Dans une scène où la mère, la fille et la bru se concertent autour d'une verre de vodka, on apprendra comment les mariages se règlent dans cette famille. Ce mariage polonais auquel réfère le titre va bientôt devenir la raison d'être de la famille, le but ultime de son combat, la marque sans doute de sa réussite et le symbole par excellence de son assimilation.

D'ordinaire, on a droit à quelques mots, quelques phrases, dans l'idiome d'origine. Ici, le dialogue, toujours en anglais *plain*, paraît déconnecté de toute référence ethnique. Cette famille n'a hélas! de polonais que le nom, *Pzoniak*. L'accent polonais qu'on s'attend à y entendre, il faudra tendre l'oreille longtemps pour le détecter dans le son de la voix de la Suédoise Olin ou de l'Irlandais Byrne, pour ne nommer que ces deux-là.

Aussi, jamais n'a-t-on vu un film au titre aussi explicitement axé sur une réalité européenne échouer si lamentablement à en refléter l'esprit. Pourtant cette famille d'immigrés paraissait riche de potentiel. Mais le parfum exotique qui s'en dégage au début a vite fait de s'étioler. La satire attendue tourne au plat réalisme. La farce sexy qu'on croit ensuite amorcée, se tarit brusquement. Incapable d'opérer pour la comédie ou le drame, refusant de privilégier un des personnages, Theresa Connelley semble avoir oublié en cours de route pourquoi ceux-ci s'agitent. Sa finale, si convenue, sombre dans le ridicule. Voilà un mariage polonais qui ne fera pas oublier *Divorce à l'italienne*.

POLISH WEDDING, écrit et réalisé par Theresa Connelley. Image : Guy Dufaux. Montage : Curtiss Clayton. Musique : Luis Bacalov. Direction artistique : Kara Lindstrom. Avec Lena Olin, Gabriel Byrne, Claire Danes, Adam Trese, Mili Avital, Daniel LaPaine, Rade Serbedzija.

« Nous nous étions trop aimés »

Elizabeth Taylor et Richard Burton divorcent



Pierre Vennat

Le 1er août 1973, il y a un quart de siècle, les médias faisaient leur manchette avec le divorce d'Elizabeth Taylor d'avec Richard Burton. C'est l'avocat du couple qui avait annoncé la nouvelle, tandis que l'agent du couple soulignait que Burton et Taylor maintenaient des « relations très amicales à l'égard l'un de l'autre ». Et, faisant allusion à l'acteur Peter Lawford qui avait été vu fréquemment en compagnie d'Elizabeth Taylor durant les semaines précédentes, affirmait qu'« aucune tierce personne n'existe ». Le couple s'était marié neuf ans plus tôt et séparé le 3 juillet. Mais le 20, ils s'étaient réunis à nouveau et certains avaient pensé qu'ils s'étaient reconciliés. Elizabeth Taylor, qui en était à son cinquième mariage, lors de leur séparation, émis une déclaration disant que celle-ci avait été causée par le fait que « nous nous étions trop aimés ». Elle avait ajouté qu'elle croyait, du fond du cœur, « que cette séparation conduira en définitive à nous rapprocher ». Depuis quelques jours, le couple vivait à la villa de Sophia Loren et de son mari Carlo Ponti. Les Burton, depuis leur mariage, avaient interprété ensemble sept longs métrages et, assez ironiquement, leur dernier film ensemble s'intitulait, en français, *Il divorce, elle divorce*. Diffusé deux mois plus tôt, le film décrit l'effondrement d'un mariage, tel que le voit le mari et la femme.

Les 18 ans du p'tit Simard

Le temps passe vite. Il y a vingt ans déjà, le 5 août 1978, Bruno Dostie interviewait René Simard qui, à 17 ans et demi, s'appretait à devenir adulte, à être légalement majeur et enfin décider lui-même de sa vie. Mais l'ancien « petit Simard des puddings Laura Secord », à la veille de ses 18 ans, avait déjà son franc-parler : « Le « singe savant à Guy Cloutier », ça ne me dérange pas qu'on dise ça de moi. Je sais comment je suis. C'est pas les journalistes qui vont m'apprendre du nouveau sur moi », confia-t-il. Bûcheur, suiveur de cours, perdant l'appétit par nervosité pendant les périodes de travail intensives, il ajouta ne pas se poser la question de savoir s'il est un grand chanteur. Il se voyait plutôt en chanteur « qui peut faire toutes sortes de choses, changeant de jour en jour, se formant au fur et à mesure qu'il vieillit. » Et Simard d'ajouter : « J'espère que personne va me demander ma recette parce que c'est dur à faire. Ça prendrait du temps à cuire! C'est toutes sortes de choses. L'affaire la plus dure, c'est de prendre de l'expérience. Y'a une façon différente d'apprendre pour chaque chose. C'est en travaillant que toutes les choses arrivent en sursaut. C'est là que tu vois ce qui fonctionne pas. Les cours, c'est juste la base. C'est un peu comme l'anglais qu'on apprend à l'école pis le slang. » Et de conclure : « Tu peux pas t'imaginer tout ce qui te passe par la tête sur la scène. Y'a beaucoup de choses qui sont prévues, mais y'a plein d'erreurs qui arrivent et il faut qu'on les cache. J'ai toujours trouvé un moyen. La minute que je rentre sur scène, je suis prêt à tout. »

Malraux par Lacouture

Il y a un quart de siècle, Jean Lacouture lançait au Seuil sa biographie de Malraux : *Malraux : une vie dans le siècle*. Un dossier que Louis-Bernard Robitaille, dans *La Presse* du 4 août 1973, trouvait extrêmement documenté sur l'auteur de *La Condition humaine*, sur le combattant d'Espagne et le ministre gaulliste. Pour lui, Malraux était un grand comédien : il a écrit sa vie comme une tragédie, l'a mise en scène, l'a interprétée de façon assez tendancieuse. « Ce n'est pas le diminuer que de dire cela : pour moi, il demeure un des grands artistes de notre siècle, celui qui a vécu de l'intérieur des moments essentiels de l'histoire moderne. » Malraux est « un cabotin de génie », dit Lacouture. Robitaille, lui, après avoir lu le livre, ajoute : « Un dilettante de génie » qui a touché à tout. Quant à son passage du procommuniste inconditionnel à l'anticommuniste et au gaullisme, il est difficile d'y voir autre chose qu'une volte-face, un revirement. « Le Malraux d'après 1945 déçoit un peu », admet Lacouture : « Je ne trouve pas déshonorant qu'il soit devenu gaulliste et ministre — en un sens, il fallait un certain courage pour accepter de devenir « écrivain officiel ». Mais, pour moi, il meurt à demi. »

La révélation de Gabrielle Roy

C'est l'enseignement et le journalisme qui révélèrent à Gabrielle Roy son talent d'écrivain, raconte l'auteur de *Bonheur d'occasion* dans *La Presse* du 6 août 1945. Franco-Manitobaine, elle se voyait d'abord dans l'enseignement. « Dans notre milieu fortement attaché à la langue française et menacé pourtant dans sa survivance, aucune carrière, dit-elle, ne paraissait plus utile et plus belle que l'enseignement. » Mais en Europe, attirée vers le journalisme, elle écrivit un article que l'hebdomadaire français *Je suis partout* publia sur une page complète. C'est ce qui décida de sa carrière littéraire. C'est ainsi qu'elle partagea avec Jean Desprez un prix offert à l'auteur du meilleur conte publié par la *Revue moderne*. Tout en faisant du journalisme, elle travaillait à *Bonheur d'occasion*, roman inspiré, dit-elle, par la souffrance et le désarroi humain si présents au début de la guerre. « J'avais pris l'habitude de descendre souvent de Westmount à Saint-Henri en des promenades oisives qui me conduisaient au bord du canal de Lachine ou par les rues populaires que j'aimais pour leur caractère particulier, leurs foules d'ouvriers, leur vie exubérante et agitée. Là, je côtoyais la misère, l'incertitude, l'espoir, à cette époque qui suivait celle du chômage et qui s'entrouvrait sur la deuxième guerre en vingt-cinq ans. De cette atmosphère même, surgissaient les personnages du roman. Bientôt, je n'avais qu'à me laisser guider par eux. Ils me conduisaient d'étape en étape vers l'accomplissement de leur destin pathétique. »

Mort de Jean-Pierre Melville

Jean-Pierre Melville, réalisateur de *Samourai* et de *Léon Morin, prêtre* est mort à 55 ans le 2 août 1973. Il terminait le scénario de son quinzième film, dont le titre provisoire était *Contre-enquête* et dont Yves Montand devait être la vedette. Sans être une figure dominante du cinéma français, Melville représentait néanmoins, aux yeux de plusieurs, un modèle de cinéaste, étant parvenu en 25 ans de métier à concilier une oeuvre de qualité avec les impératifs commerciaux. Sa mort avait beaucoup affecté le monde cinématographique français. Le metteur en scène Claude Lelouch, pour un, a déclaré : « Pour moi, c'était un très bon copain. Je ne peux en dire plus. Je suis trop bouleversé. » Yves Montand a déclaré que lui et sa femme Simone Signorel avaient beaucoup de chagrin : « Même s'il n'était pas un homme facile, on ne pouvait avoir que de l'estime pour lui. » Et la vedette du *Samourai*, Alain Delon, un des comédiens qui fut le plus proche de Jean-Pierre Melville, fit savoir qu'il était tellement bouleversé qu'il se croyait incapable de commenter cette disparition avant un bout de temps. Tandis que Philippe Labro, qui dînait avec Melville au moment où il a été victime de la crise cardiaque qui devait l'emporter, déclara que Melville avait été tout de suite inconscient et n'avait probablement pas souffert.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

samedi - dimanche matinées \$6,50 repris, avant 18H00 *et JOURS FÉRIÉS

lundi au vendredi matinées \$5,00 repris, avant 18h00 *sauf JOURS FÉRIÉS

LA FIÈVRE DU MARDI Aussi **LA FIÈVRE DU MERcredi** LAUX

ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON! GRANDE DIFFÉRENCE!

EPB POINTE-CLAIRE, CENTRE LAVAL, VERSAILLES, ANGRIGNON et EPB GREENFIELD PARK

5,00 TOUTE LA JOURNÉE

HORAIRE DU 2 au 6 AOÛT INFO-FILM: 866-0111 www.famousplayersmovies.com

CINÉMA F.P.8 POINTE-CLAIRE (POINTE-CLAIRE) 185 Boul. Hymus 697-8095

PARENT TRAP (G) 12:10 1:20 3:00 4:20 6:40 7:10 9:15 9:40

ARMAGEDDON v.o.a (G) 12:20 3:40 7:00 10:00

SMALL SOLDIERS (G) 12:30 3:30 6:50 9:10

SAVING PRIVATE RYAN (13) 1:00 1:30 4:30 5:00 8:00 8:20

MULAN v.o.a (G) 12:40 2:40

DISTURBING BEHAVIOR (13) 4:50 7:20 9:20

MARDI et MERCREDI 5,00\$

PARISIEN 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856

L'HOMME QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES CHEVAUX (G) 8:00

SIX JOURS, SEPT NUITS (G) dim-mer 4:45 7:20 9:40 jeu 4:45 9:40

MULAN V.F. (G) 12:15 1:15 2:30 3:50 5:45

ARMAGEDDON V.F. (G) dim-mer 12:30 1:00 3:45 4:15 6:45 7:15 9:50 10:10 jeu 12:30 1:00 3:45 4:15 6:45 9:50 10:10

L'ATTRAPE PARENTS (G) 12:25 3:30 7:00 9:45

TITANIC V.F. (G) 12:20 4:40 8:25

LE SHOW TRUMAN (G) 1:20 4:30 7:10 9:30

CENTRE EATON 705, Ste-Catherine O. (Se étage) 985-5730

MULAN (G) 12:20 2:40 4:40

PARENT TRAP (G) 12:50 4:00 6:50 9:50

THE TRUMAN SHOW (G) 6:40 9:10

DISTURBING BEHAVIOR (13+) 12:40 2:50 5:00 7:30 9:20

LETHAL WEAPON 4 (13+) 1:00 4:00 7:20 10:00

NEGOTIATOR (13+) 12:00 12:30 3:15 3:45 6:30 7:10 9:40 10:15

LOEWS 354, rue Ste-Catherine O. 861-7437

THE HORSE WHISPERER (G) 1:10 4:40 8:15

ARMAGEDDON (G) dim-mar 12:00 12:45 3:20 4:00 6:30 7:15 9:40 10:15 mer, jeu 12:00 12:45 3:20 4:00 6:30 9:40 10:15

MAFIA (G) 1:20 4:20 7:00 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:30 5:00 8:30

VERSAILLES Place Versailles 353-7880

MULAN V.F. (G) 12:20 2:30 4:30

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:15 3:30 6:45 9:50

MAFIA (G) 1:00 3:50 7:10 9:30

L'ATTRAPE PARENTS (G) 12:45 3:45 7:05 9:45

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:30 5:00 8:30

LE SHOW TRUMAN (G) 7:20 9:40

NEGOTIATOR (13+) 12:30 4:00 7:00 10:00

SON DIGITAL

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE LA TERREUR

CELA N'A PAS D'IMPORTANCE SI VOUS N'ÊTES PAS PARFAIT. VOUS ALLEZ LE DEVENIR.

DISTURBING BEHAVIOR

VERSION O. ANGLAISE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON F.P.8 POINTE-CLAIRE SON DIGITAL

CENTRE EATON CENTRE LAVAL FAMOUS PLAYERS COMPLEX OCEAN

COTE-DES-NEIGES LACORDAIRE 11

TOUT LE MONDE PARLE DE MARIE!

"Le film le plus drôle de la décennie."

MTV RADIO, 7m Radio

marie a un je-ne-sais-quoi

www.shoofilm.com

CINÉPLEX Océan QUARTIER LATIN	CINÉPLEX Océan BOUCHERVILLE	LES CINÉMAS GUZZO LANDELIER	CINÉPLEX Océan ST-BRUNO
LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE	CINÉPLEX Océan LONOUËL (Plaza)	CINÉPLEX Océan LAVAL (Galerias)
CINÉPLEX Océan LASALLE (Plaza)	CINÉ ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉPLEX Océan PLAZA DELSON
CINÉPLEX Océan CARREFOUR DORVAL	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉMA CARTEL	CINÉPLEX Océan CHELSEA/ST-JEROME
13 ANS	2e film au ciné-parc GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CINÉ-PARC VERMOREL ORIGINAL ANIS-PAIX	CINÉPLEX Océan ST-EUSTACHE
CINÉPLEX Océan FAUBOURG	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX Océan ST-BRUNO	CINÉPLEX Océan LASALLE (Plaza)
CINÉPLEX Océan POINTE-CLAIRE	CINÉPLEX Océan BROSSARD	CINÉPLEX Océan DORVAL	CINÉPLEX Océan CÔTE-DES-NEIGES
CINÉPLEX Océan CAWENSH (Mtl)	CINÉMA PINE STE-ADELE	CINÉPLEX Océan LAVAL (Galerias)	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

« HILARANT! »

EDDIE MURPHY EST DE RETOUR.

« LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE! »

VOUS ALLEZ VOUS TORDRE ET HURLER DE RIRE: DE RIRE: DE RIRE:

« LE FILM LE PLUS DRÔLE DEPUIS « THE NUTTY PROFESSOR » »

DR DOLITTLE

www.dolittle.com

A L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« UN CADEAU DIVIN DES DIEUX D'HOLLYWOOD! »

JOE MORGINSTAN WALL STREET JOURNAL

ANTONIO BANDERAS ANTHONY HOPKINS

LE MASQUE DE ZORRO

version française de THE MASK OF ZORRO

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON F.P.8 POINTE-CLAIRE SON DIGITAL

CENTRE EATON CENTRE LAVAL FAMOUS PLAYERS COMPLEX OCEAN

COTE-DES-NEIGES LACORDAIRE 11

Le show TRUMAN

VERSION FRANÇAISE DE « THE TRUMAN SHOW »

JIM CARREY

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À VOS JEUX

La Presse

Les 12 SPÉCIAL JEU N° 8 NATATION!

Pourquoi ne pas profiter des vacances pour améliorer tes connaissances et tes performances à la nage? Voici quelques trucs qui vont t'aider. Bonne baignade!

A La brasse

La brasse est une technique de natation importante à maîtriser, car elle permet de couvrir de grandes distances. Elle se compose de trois mouvements alternatifs: le coup de pied, la traction, la respiration.



À l'aide des lettres écrites sur le maillot, complète les phrases suivantes (les mots sont tous écrits dans le texte sur la brasse, ci-dessus):

- Les _____ parcourues à la brasse sont impressionnantes.
- Les _____ sont des exercices.
- La _____ est mon sport d'été favori.

B Parmi ces cinq nageurs, deux sont identiques. Lesquels?



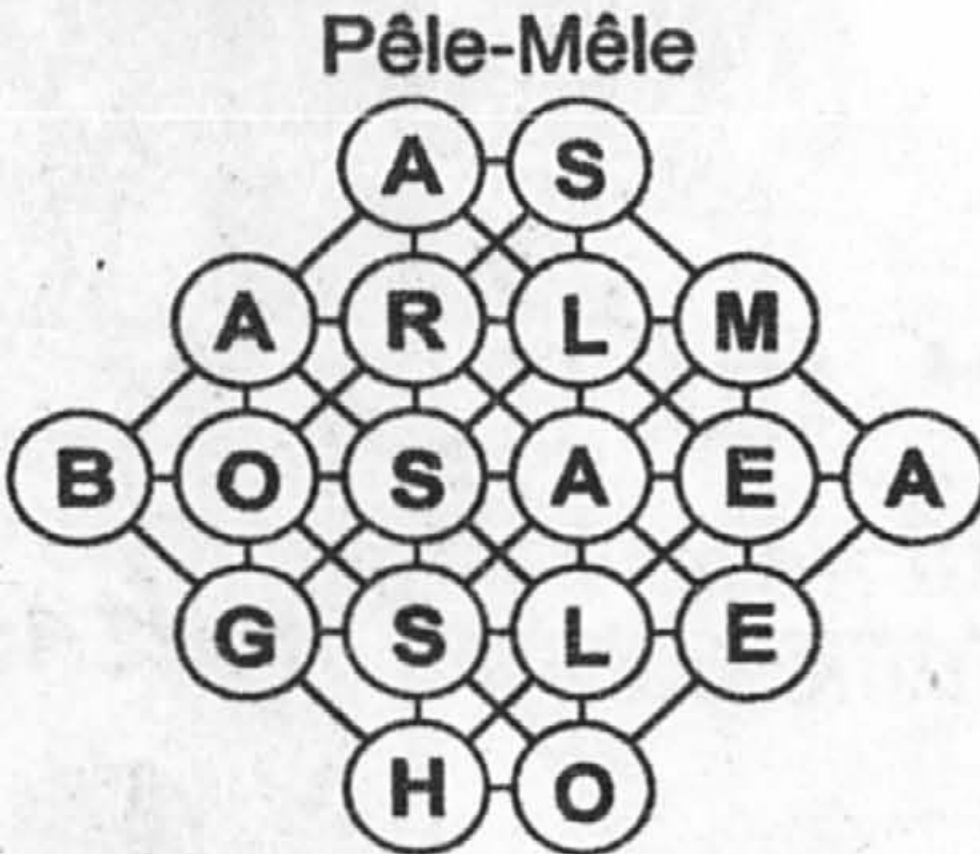
C Devinette

Qu'est-ce qui est mouillé et pourtant, toujours à l'abri? La réponse commence par la lettre L et se trouve quelque part sur cette page.

D Prudence Dulac, la marraine des champions-baigneurs, te propose d'écrire trois règles à observer quand tu te baignes. Par exemple:

1. Quand je nage, je reste attentif à ce qui se passe autour de moi.
2. _____
3. _____
4. _____

Les réponses à ces jeux se retrouvent dans les petites annonces.



Formez des mots de 4 lettres ou plus en utilisant les lettres adjacentes les unes aux autres (dans tous les sens). Une même lettre ne peut être utilisée plus d'une fois pour un mot. Les points se calculent de cette façon:

- 4 lettres: 2 points
- 5 lettres: 3 points
- 6 lettres: 5 points
- 7 lettres: 7 points
- 8 ou plus: 10 points

La Mini-Grille

	1	2	3	4	5
1					
2					
3					
4					
5					

HORIZONTALEMENT

1. Ruminants.
2. On y chante.
3. Qui relève du chien.
4. Langue indienne.
5. Vallée de l'Argolide.

VERTICALEMENT

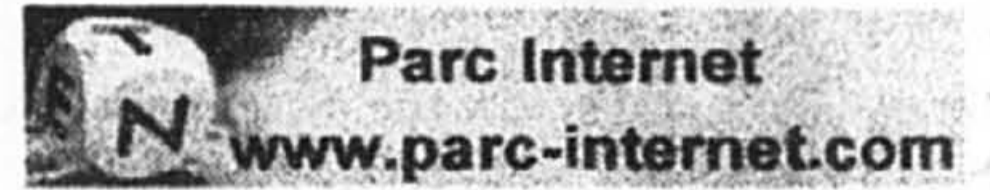
1. Enveloppe du ver à soie.
2. Ahuri.
3. Réputation.
4. Apparence trompeuse.
5. Matière purulente fétide.

Carré Magique

- BDEEIR
- AAINRV
- AACMRT
- EEILNR
- EILTTU
- EEEFLT
- AEENSS

Inscrivez dans la grille l'anagramme adéquate de chaque rangée de manière à former des mots dans les deux sens.

Venez jouer en direct au



T109

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A 1993

Si près, mais déjà si loin... Essayez donc de vous souvenir de quelques événements ayant marqué l'année 1993.

- 1 Près de quelles îles le pétrolier Braer s'est-il échoué, déversant par le fait même une partie de ses 84 000 tonnes de pétrole?
- 2 Le 5 mars 1993 s'éteignait le cinéaste et écrivain Cyril Collard. Quel long métrage rapidement devenu un film culte lui a valu sa notoriété?
- 3 Qu'enfila-t-on à l'obélisque de la Concorde pour souligner la Journée mondiale de lutte contre le sida le 1er décembre 1993?
- 4 Quel club de football français a été pris dans un scandale qui a mené à l'emprisonnement de son propriétaire, l'homme d'affaires Bernard Tapie?
- 5 La myopie de quel télescope lancé en 1990 fut corrigée par les astronautes de la navette Endeavour?

- 2 Le 19 décembre 1917, quel joueur du Canadien marqua 5 buts lors de la première rencontre de l'équipe dans la Ligue Nationale?
- 3 Dans quelle ville de la Ligue Nationale de Hockey le Canadien mérita-t-il sa première victoire sur la route en l'emportant 11 à 2 contre les Wanderers?
- 4 Quel célèbre gardien de but soviétique fut le 9e choix du Canadien en 1983 et le 13e au total?
- 5 Quel numéro Paul-Émile Bibault porta-t-il pour la saison 1942-43?

- 2 À son entrée en fonction, le président Taft faisait osciller la balance à 340 livres. Combien d'hommes de taille moyenne pouvaient entrer à la fois dans le bain qu'on avait fait préparer spécialement pour lui?
- 3 À cause de la rareté des métaux, de quoi étaient faits les Oscars durant la Seconde Guerre mondiale?
- 4 En quelle année les droits d'auteur de la pièce musicale Bonne Fête, l'oeuvre la plus populaire au monde, expirèrent-ils?
- 5 Combien de temps mettrait une masse d'un kilogramme pour parvenir au fond de la fosse des Mariannes, l'endroit le plus profond des océans?

D PAPIER

Si quelqu'un vous demande ce qu'est le papier, vous prendrez sûrement le savoir. Vérifions si vous connaissez vraiment ce dont vous parlez.

- 1 Comment désigne-t-on la marque que l'on peut voir en transparence sur le corps d'un papier?
- 2 Quelle ville du Québec possède un centre d'exposition sur l'industrie des ptes et papiers?
- 3 Comment appelle-t-on une série de motifs liés les uns aux autres obtenus en découpant un motif dans une feuille de papier pliée?
- 4 À quel peuple attribue-t-on la paternité du papier?
- 5 Le fondateur de la compagnie Kodak a préparé, en 1884, une pellicule en papier. Qui est-ce?

E NIKOLA TESLA

Le scientifique Nikola Tesla est méconnu du grand public et il est de notre devoir de vous le faire connaître. Après les cinq questions qui suivent, vous le connaîtrez mieux... et détesterez peut-être un de ses collègues beaucoup plus célèbre! Faites vos recherches, il mérite d'être mieux connu.

- 1 Nikola Tesla a vu le jour en 1856. Dans quel pays?
- 2 À son arrivée aux États-Unis, Tesla mit au point le courant alternatif après s'être entendu avec un célèbre inventeur qui éprouvait toutes sortes de problèmes avec le courant continu. Qui était ce savant qui fit tout en son pouvoir pour discréditer Tesla et qui est le responsable de son anonymat?
- 3 Nous devons à Tesla une multitude d'inventions. Parmi celles-ci, laquelle est associée aux grandes artères commerciales et à la ville de Las Vegas?
- 4 L'inventeur de l'ampoule à incandescence tenta par tous les moyens de prouver que le courant alternatif était plus dangereux que le courant continu. Comment Tesla prouva-t-il qu'il n'en était rien?
- 5 Pour son oeuvre, Tesla mérita un prix qui était convoité par toute la communauté scientifique sauf par Tesla lui-même. Quel était-il?



Membre de l'Académie française

B ROIS MAUDITS

Les Rois maudits ont marqué l'histoire de la France mais constituent également une oeuvre importante de la littérature française du XXe siècle. Voyez s'ils vous ont opposé le sceau de l'éternité.

- 1 Ce membre de l'Académie française publia le premier tome des Rois maudits en 1955. Qui est-il?
- 2 Qui désignait-on comme le Roi de fer?
- 3 Le fils du Roi de fer ne régna qu'entre 1314 et 1316. Qui était-il?
- 4 Qui était pape lors de la condamnation au bûcher du dernier grand maître de l'Ordre du Temple?
- 5 En quelle année fut publié le dernier tome des Rois maudits, Quand un roi perd la France?

C CANADIENS DE MONTRÉAL

Les Canadiens de Montréal ont animé les soirées de plusieurs générations d'amateurs depuis le début du siècle. Vous devez vous souvenir du «bon vieux temps» si vous voulez répondre aux questions suivantes.

- 1 Le 4 décembre 1909, dans quel hôtel de Montréal une concession de l'Association Nationale de Hockey qui sera appelée «les Canadiens est-elle octroyée à J. Ambrose O'Brien?

F LE MONDE... AUTREMENT

Voici quelques faits insolites que nous voudrions partager avec vous en espérant qu'ils vous fassent découvrir la face cachée de notre planète.

- 1 Pour quelle raison Jules César portait-il une couronne de lauriers?

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

(PÊCHE ET POISSONS)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

738

- 2 Poisson osseux, voisin de la morue — Médaille — Se jette dans la Seine.
- 3 Pas aujourd'hui — Ustensile de pêche en mer, formé d'un morceau de plomb entouré d'hameçons.
- 4 Allez, en latin — Terme de scout — Appt accroché à l'hameçon — Pronom.
- 5 Divinité grecque — Hures — Permis.
- 6 Larve de la mouche à viande — Adoré.
- 7 Instrument de labour — Possessif.
- 8 Perle — Sainte.
- 9 Maniaque — Mesurée — Magnésium.
- 10 Article — Tenir ses séances — Conteste.
- 11 Lame d'un outil — Capitale d'Amérique du Sud.
- 12 Elles mangent du poisson — Calme.
- 13 Conjonction — Évoque un poisson — Mère d'Apollon.
- 14 Chant funèbre en Grèce — Tape sur les nerfs — Pas signalé.
- 15 Crochet double — Une autre fois — On y pêche de nombreux poissons.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	C	H	A	R	O	S	E	A	P	I	Q	U	E		
2	M	A	R	I	N	P	R	A	N	E	E	N			
3	B	R	A	S	P	A	S	S	E	R	E	L	L	E	
4	A	C	N	E	S	V	R	I	V	E	L	L	E		
5	R	O	T	O	C	E	A	N	S	S	I	E			
6	C	N	Q	U	E	B	O	S	S	I	E				
7	A	T	Q	U	E	T	O	R	N	E	E				
8	T	R	A	I	L	E	M	E	S	I	R	E			
9	T	A	T	E	O	Q	E	U	R	R	I	S			
10	O	R	T	E	R	A	S	E	N	E					
11	N	A	N	A	T	E	M	R	O	S	A				
12	B	H	A	R	O	I	T	S	E	N	A				
13	D	O	V	E	T	C	A	N	O	T					
14	A	R	R	O	S	S									
15	T	O	R	E	S	S	A	R	T	I	S				

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

HORIZONTALEMENT

- 1 Poisson — Harpon.
- 2 Se dit de certains poissons — Poissons d'eau douce.
- 3 Espadon (poisson-...) — Possessif — Deviendra — Notre-Seigneur.
- 4 Au bout d'une ligne — Imprimées — Poisson cartilagineux.
- 5 Pronom personnel — Saumon mle adulte dont la mchoire inférieure est crochue — Poisson redouté pour ses épines venimeuses.
- 6 Qui servent à la nage — Dialecte gaélique.
- 7 ... comme un ver — Créature — Ville de Roumanie.
- 8 Plate-forme flottante, servant aux réparations d'un navire — Fut roi de France — On y pêche.

VERTICALEMENT

- 1 Très jeune poisson servant à repeupler les rivières — Pics.
- 2 Poisson osseux, voisin de la morue — Médaille — Se jette dans la Seine.
- 3 Pas aujourd'hui — Ustensile de pêche en mer, formé d'un morceau de plomb entouré d'hameçons.
- 4 Allez, en latin — Terme de scout — Appt accroché à l'hameçon — Pronom.
- 5 Divinité grecque — Hures — Permis.
- 6 Larve de la mouche à viande — Adoré.
- 7 Instrument de labour — Possessif.
- 8 Perle — Sainte.
- 9 Maniaque — Mesurée — Magnésium.
- 10 Article — Tenir ses séances — Conteste.
- 11 Lame d'un outil — Capitale d'Amérique du Sud.
- 12 Elles mangent du poisson — Calme.
- 13 Conjonction — Évoque un poisson — Mère d'Apollon.
- 14 Chant funèbre en Grèce — Tape sur les nerfs — Pas signalé.
- 15 Crochet double — Une autre fois — On y pêche de nombreux poissons.



Écrivain français

H TOUR

Un tour, une tour, serais-je en train de vous en jouer un? Non... pas vraiment, nous revenons la semaine prochaine. Trois petits tours et puis s'en vont!

- 1 Quel athlète remporta 5 Tours de France avant de remettre sa couronne à Bjarne Riis en 1996?
- 2 Comment nomme-t-on les habitants de la ville française de Tours?
- 3 Quelle tour ne put jamais être achevée parce que les hommes qui avaient entrepris de la construire pour atteindre le ciel n'étaient pas en mesure de se comprendre, entrés par la multiplicité des langues qu'ils parlaient?
- 4 Quel écrivain français nous a laissés les Mariés de la tour Eiffel et les Parents terribles?
- 5 Quel édifice canadien, oeuvre de plusieurs architectes, fut érigé par l'ingénieur R. R. Nicolet au coût de 52 millions de dollars?

À fleur de nez

Photo Pierre McCann

Depuis la nuit des temps, leur beauté nous séduit. Les formes et les couleurs nous sont tombées dans l'oeil. Mais d'autres, plus douées, ont un atout de plus dans leur jeu: le parfum.

Ne vous méprenez pas. En affichant tous ses talents, la fleur ignorait sans doute l'effet qu'elle vous ferait. Elle déteste le mot bouquet. L'étalage n'a qu'un objectif: la reproduction. Elle drague. Si les substances aromatiques qui voyagent avec le vent excitent votre nez, elles recherchent avant tout l'insecte pollinisateur.

On est loin de la poésie. D'ailleurs, si la notion de beauté est bien subjective, le plaisir du parfum l'est tout autant. Les clochettes rouges ou jaunes des fritillaires géantes (*Fritillaria imperialis*) sont magnifiques. Mais la plante émet une odeur de mouffette qui ne plaît pas à tout le monde. Une belle puante. Mais l'arôme plaît à certains insectes. C'est la seule chose qui compte, biologie oblige.

Que dire de ce groupe de cactus qui répond au nom de stapelia. Leurs grandes fleurs en forme d'étoile sont remarquables. Elles dégagent aussi une remarquable odeur de charogne qui ne conviendrait guère à une plante d'intérieur. Leur parfum attire de grosses mouches velues.

Les espèces aux fleurs parfumées sont innombrables. Voilà le hic. Certaines offrent plus d'intérêt que d'autres. Il n'est guère intéressant d'avoir à se coucher dans la plate-bande pour saisir les délicats effluves.

Pensez aux arbres.

Même s'il est fragile au verglas comme on a pu le voir en janvier, l'olivier de Bohême fait des milliers de grappes de petites fleurs jaunes qui embaument aisément tout un terrain durant une dizaine de jours. L'érable de Schwedler, ça vous dit quelque chose? C'est un érable rouge pourtant répandu. Magnifique. En prime, en mai, une profusion de fleurs jaunâtres minuscules donnent un parfum délicieux. Les magnolias sont spectaculaires, mais délicats sous nos climats. *Magnolia stellata*, lui, est peu connu. Il est plus

rustique que ses cousins. Ses fleurs étoilées sont plus petites, certes, mais beaucoup plus odorantes.

N'oublions pas évidemment le parfum capiteux des lilas, du moins de certains d'entre eux, comme le vulgare ou le nain Palibin. Quant aux pommiers et aux pommetiers, là aussi, l'intensité du parfum varie beaucoup d'une variété à l'autre.

Chez les arbustes, certains prunus, des viornes, le philadelphus ou encore le daphné à l'odeur capiteuse. Pour un parfum épice, les azalées rustiques, notamment le Golden Lights de la série du même nom. Ivresse garantie.

Sur le balcon, les pétunias. Dans la plate-bande, l'alyssum reste un classique. Au soleil, l'héliotrope bleu et son odeur envoûtante de vanille, en fin de journée. Moment propice aussi pour se laisser pénétrer par le puissant parfum du datura rose. Essayez aussi la grande *Cimicifuga atropurpurea*. Feuillage magnifique. Inflorescence à hauteur de nez. Parfum irrésistible.

DRÔLES D'OISEAUX

Tout un moineau !

Pierre Gingras

Drôle de destin que celui du moineau domestique.

Adoré, puis détesté, jadis innombrable, en déclin prononcé depuis une trentaine d'années au Québec, l'oiseau le plus familier aux urbains que nos sommes, est un exemple d'adaptation. Il n'en a pas moins connu bien des hauts et des bas depuis son arrivée chez nous.

D'abord l'amour. Les premières introductions furent réalisées à New York en 1852 et se sont poursuivies fréquemment au cours des vingt années suivantes. Venues d'Angleterre ou d'Allemagne, précise l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, le moineau est alors considéré comme un destructeur d'insectes. On attribue aussi son importation à un adepte de Shakespeare qui voulait introduire en terre d'Amérique tous les oiseaux mentionnés dans l'oeuvre du poète dramaturge. On lui doit d'ailleurs l'étourneau. On sait aussi que plusieurs Européens nostalgiques ont apporté des moineaux lors de leurs voyages dans le Nouveau-Monde.

Et quel accueil! Non seulement étaient-ils protégés par la réglementation, mais on les nourrissait, on leur fabriquait des nichoirs et on contrôlait même leurs prédateurs comme les éperviers ou les chats domestiques.

Chez nous, le premier lâcher couronné de succès eu lieu en 1868, dans un des jardins du Château Frontenac. Quatre ans plus tard, on constate que le moineau s'est bien adapté à nos hivers. Et pour cause. Non seulement il compte plus de plumes sur son dos durant la saison froide, autour de 3300, mais il sait se réfugier dans des nichoirs ou les anfractuosités des édifices urbains pour se protéger du froid.

Mais on constate rapidement que son côté insectivore se manifeste surtout à l'époque de la reproduction, les petits étant alimentés uniquement d'insectes. Il cause aussi des dommages aux céréales et aux cultures fruitières, en plus de salir les résidences de ses déjections, sans parler de la compétition avec des espèces indigènes.

De l'amour à la haine, le chemin est bien court. Une dizaine d'années après le lâcher de Québec, c'est l'invitation publique au massacre. À la une de *La Presse* du 20 juillet 1889, on peut lire en grosses lettres: Mort aux moineaux. On offre au public de capturer des moineaux vivants moyennant 10 centins la douzaine. Les volatiles seront vendus le double aux clubs de tir qui en font grande consommation à l'époque.

La population atteint un sommet vers 1915 sur le continent. Depuis c'est le déclin. Même s'il peut se reproduire chez nous au moins deux, et parfois trois fois par année (4 à 5 oeufs par couvée), même s'il peut se reproduire à huit semaines, même s'il a su profiter des mangeoires l'hiver.

En réalité, le moineau domestique a été victime de l'automobile. À l'époque, des millions de chevaux sillonnaient les villes de l'Amérique, des tonnes et des tonnes de crottin où trouver du grain. Sans chevaux, point de crottin.

Puis, il y a un nouveau venu dans le paysage: le roselin familier. Des habitudes bien similaires: il mange du grain, habite en milieu urbain, niche dans les anfractuosités de nos maisons et il est un visiteur assidu de nos mangeoires. La compétition s'annonce féroce. Mais le moineau est là pour rester.



Photos Armand Trotter

CUISINE

Envolée de canard au crémant de pomme, poêlée de champignons

Chaque dimanche, tout le long de l'été, nous présenterons une recette simple et colorée, en collaboration avec l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec qui fête cette année son trentième anniversaire. Cuisiniers et pâtisseries, professeurs à l'ITHQ, proposeront, chacun, un produit d'ici, peu ou bien connu, en le transformant avec autant de talent que de simplicité.

Richard Desjardins est chargé de l'enseignement de la «cuisine d'établissement». Ce cours, du niveau secondaire professionnel, comprend trois sessions s'échelonnant sur un an et demi et débouche sur un DEP. C'est le préalable pour entamer le programme de Formation supérieure en cuisine. Pour les inscriptions de l'automne prochain, l'ITHQ a reçu 345 demandes. Les femmes sont de plus en plus nombreuses à choisir ce métier: elles ont signé 148 de ces demandes. Le nombre des places est limité: 68 inscriptions ont été retenues.



ITHQ 30
INSTITUT
DE TOURISME ET D'HÔTELLERIE
DU QUÉBEC

Ingrédients (4 portions)

4 poitrines de canard
1 poireau émincé
250 ml (1 t.) de Crémant de pomme
375 ml (1 1/2 t.) de champignons de saison émincés
60 ml (1/4 t.) de cerfeuil frais
2 pommes pelées, en dés de 1cm
10 ml (2 c. à thé) de gingembre frais haché
250 ml (1t.) de fond brun de canard ou de demi-glace

Préparation

Enlever la peau des poitrines en maintenant une bande au centre (largeur 2,5cm ou 1 po). Découper la peau retirée en petits dés et les faire rissoler dans une poêle jusqu'à ce qu'ils soient brunis. Retirer les petits dés rissolés et les réserver sur un papier absorbant. Décanter le gras.
Dans la même poêle, faire colorer les poitrines, des deux côtés, après les avoir salées et poivrées. Finir la cuisson dans un four préchauffé à 190 F (375 C) pendant une dizaine de minutes.
Faire chauffer (5 minutes) le poireau dans un peu de gras de canard; ajouter 125 ml (1/2 t.) de Crémant, saler et poivrer puis laisser cuire doucement jusqu'à complète évaporation.
Faire sauter les champignons à feu vif, dans un peu de gras de canard; vérifier l'assaisonnement, ajouter le cerfeuil et réserver.
Retirer les poitrines de canard et les réserver. Dégraisser la poêle de cuisson puis y ajouter les pommes et le gingembre et faire sauter, à feu vif, pendant deux minutes. Déglacer avec le Crémant restant et faire réduire des deux tiers. Ajouter le fond de canard ou la demi glace.

Présentation

Au centre d'une assiette de service (chaude), dresser les champignons sur un nid de poireau. Entourer avec les poitrines de canard découpées en fines lanières; verser la sauce aux pommes. Parsemer de dés de peau de canard rissolés et décorer de feuilles de cerfeuil.